La Minerve,

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES.

VOL. XLI. EDITION QUOTIDIENNE, MONTREAL, VENDREDI MATIN, 4 JUIN 1869. No. 224.

Acte concernant la Faillite 1864
ET SES AMENDEMENTS.

Province de Québec, } District de Montréal. }

DANS LA COUR SUPÉRIEURE.

Dans l'affaire de

GEORGE RINGLAND, de la cité et district de Montréal, FAILLI.

Le soussigné a produit un consentement par ses créanciers à sa décharge, et le vingt-sixième jour de Juin prochain il fera application à la dite Cour pour confirmation d'icelle.

GEORGE RINGLAND
Par son Procureur *ad litem*,
WILLIAM H. KERR.

Montréal, 24 avril 1869—197 dm a

CANADA. Province de Québec, } District de Montréal. }

Acte concernant la Faillite 1864
ET SES AMENDEMENTS.

DANS LA COUR SUPERIEURE.

Dans l'affaire de

CAROLINE GINTLER, marchande publique de Montréal, dans le District de Montréal, épouse de Moise Gauthier, marchand-tailleur, du même lieu, FAILLIE.

ET

TANCRÈDE SAUVAGEAU, SYNDIC OFFICIEL.

LUNDI, le VINGT-SIXIÈME jour de JUIN prochain, à DIX heures de l'avant-midi, ou aussitôt que conseil pourra être entendu, la soussignée demandera à cette cour sa décharge en vertu du dit acte, et aussi la décharge du syndic.

CAROLINE GINTLER,
Par JOSEPH DUHAMEL,
Son procurer *ad litem*.

Montréal, 15 avril 1869—184—dm

CANADA. Province de Québec, } District de Montréal. }

Acte concernant la Faillite 1864
ET SES AMENDEMENTS.

DANS LA COUR SUPERIEURE.

Dans l'affaire de

MOISE GAUTHIER, marchand-tailleur de Montréal, dans le district de Montréal, FAILLI.

ET

TANCRÈDE SAUVAGEAU, SYNDIC OFFICIEL.

LUNDI, le VINGT-SIXIÈME jour de JUIN prochain, à DIX heures et DEMIE de l'avant-midi, ou aussitôt que Conseil pourra être entendu, le soussigné demandera à cette cour sa décharge en vertu du dit acte, et aussi la décharge du syndic.

MOISE GAUTHIER.
Par JOSEPH DUHAMEL,
Son procureur *ad litem*.

Montréal, 15 avril 1869.—184—dm

Acte concernant la Faillite 1864

Dans l'affaire de

EVARISTE TREMBLAY, FAILLI.

Le soussigné ayant été nommé syndic dans dans cette affaire, requiert que les réclamation soient filées à son bureau sons deux mois de cett date.

LOUIS J. R. GIARD,
Syndic.

Montréal, 20 mai 1869—213 ds

Acte concernant la Faillite 1864

Dans l'affaire de

THOMPSON & CONWAY, FAILLIS.

Le soussigné ayant été nommé syndic dans cette affaire, requiert que les réclamations soient filées à son bureau sous deux mois de cette date.

LOUIS J. R. GIARD,
Syndic.

Montréal, 20 mai 1869.—213 ds

Acte concernant la Faillite 1864

No. 1475.

BENJAMIN HUTCHINS et EDWARD LUSHER, tous deux des Cité et District de Montréal, Marchands et associés et y commerçant sous le nom et raison sociale de B. HUTCHINS AND COMPANY. Demandeurs.

vs.

LAWRENCE COHEN, de la dite Cité de Montréal, Commerçant. Défendeur.

Un bref de saisie a été émané en cette cause.

M. H. SANBORN,
Député Shérif.

Montréal, Vingt-et-unième jour de Mai 1869. } 214

Acte concernant la Faillite 1864

Dans l'affaire de

GEORGE SCHNEIDER, de Carrillon, THOMAS HENRY SCHNEIDER et JOHN BUSSELL BOND de la Cité de Montréal, tous trois Commerçants et associés, faisant affaires à Carrillon susdit dans la Province de Québec, sous les nom et raison sociale de GEORGE SCHEIDER & Co., et tous trois agissant aussi bien individuellement que comme associés. FAILLIS.

Les créanciers des faillis sont par le présent notifiés qu'ils ont fait une cession de leurs biens et effets, en vertu de l'acte ci-dessus, à moi, syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir, sous deux mois de cette date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations.

T. S. BROWN,
Syndic Officiel.

Montréal, 20 mai 1869—214 ds

Acte concernant la Faillite 1864

Dans l'affaire de

JOSEPH ÉLIE LEVESQUE, Marchand de la Paroisse St. Patrick de Rawden, District de Joliette, FAILLI.

Le soussigné ayant été nommé Syndic dans cette affaire, requiert que toute les réclamations soient filées à son Bureau sous deux mois de cette ate.

LOUIS J. R. GIARD,
Syndic.

Montréal, 24 Mai 1869. 216—dzs

AVIS.

Dans l'affaire de

HUDON & BÉLIVEAU, Faillis.

et

J. A. HUDON, Faillis.

AVIS est par les présentes donné que les soussignés ont racheté les livres des faillis susdits et ont par conséquent seuls le droit d'en collecter les crédits.

J. A. HUDON & Cie.

Montréal, 11 Mai 1869. 204

Acte concernant la Faillite 1864

Province de Québec, } District de Montréal. }

Dans l'affaire de

A. CHARLEBOIS & CIE,	FAILLIS.
SAUNDERSON & CIE,	DO
JAMES DONELLY & CIE,	DO
WILSON WILLIS & CIE,	DO
FREER BOYD & CIE,	DO
GRIFFITH & BALLARD,	DO
LEGGAT & REAY,	DO
McGARITY & HERBERT,	DO
W. S. GOODHUGH & CIE,	DO
WM. McCONNELL,	FAILLI.
JOHN McDONALD,	DO
PATRICK McANALLY,	DO
JAMES SCOTT,	DO
PATRICK MURPHY,	DO
CHARLES MELOCHE,	DO
J. B. O. ST. JULIEN,	DO
DAVID H. TAYLOR,	DO
THOMAS S. DOUGLASS,	DO
DÉSIRÉ BELLEMARE,	DO
ROBERT ROGERS,	DO
JAMES LORIMER,	DO
THOMAS SHORT,	DO
CÉLESTIN BEAUDIN,	DO
WM. HENDERSON,	DO
EDMUND PICKUP,	DO
ALEX. BOURDON,	DO
JAMES MAVOR,	DO
LOUIS BARRÉ,	DO
GEORGE BURY,	DO
EUSÈBE OUIMET,	DO
L. R. PLESSIS dit BÉLAIRE,	DO

Je, soussigné, Syndic à la Faillite des Faillis sus-nommés, donne avis que j'ai préparé mes comptes finals avec les dits Faillis lesquels peuvent maintenant être examinés à mon Bureau aux bâtisses de la Bourse à Montréal, et que MERCREDI le SEIZIÈME jour de JUIN prochain, je ferai application à un Juge de la Cour Supérieure, siégeant dans et pour le District de Montréal, pour être déchargé comme tel Syndic.

A. B. STEWART,
Syndic Officiel.

Montréal, 28 Mai 1869. 219—ds

Acte concernant la Faillite 1864

Dans l'affaire de

HENRY PORTER et JOHN HOBART DELES DERNIERS, Tanneurs et Marchands de Cuir, faisant affaires en la Cité de Montréal, sous les nom et raison de PORTER & DELES DERNIER, FAILLIS.

Les créanciers des faillis susdits sont notifiés de se réunir à mon Bureau No. 1 Union Buildings, Rue St. François-Xavier, en la Cité de Montréal, MARDI, le QUINZIÈME jour de JUIN 1869, à TROIS heures de l'après-midi, pour l'examen public des insolvables, et la mise en ordre des affaires de leur faillite en général.

T. S. BROWN,
Syndic Officiel.

Montréal, 26 Mai 1869. 219—ds

Province de Québec, } District de Montréal. }

Dans la Cour Supérieure pour le Bas-Canada.

No. 1394.

ROBERT WOOD SHEPHERD, de la Cité et du District de Montréal, Ecuier. *Demandeur,*

vs.

HELEN MULLINS, de la Cité et du District de Montréal, *fille majeure*, WILLIAM MULLINS, Bourgeois, ci-devant de Montréal susdit, maintenant absent de cette province, et MORGAN MULLINS, aussi de Montréal susdit, Bourgeois, tant individuellement qu'en sa qualité de Tuteur dument élu à MORGAN MULLINS, CATHERINE MULLINS et AGNÈS MULLINS, enfants mineurs issus du mariage du dit MORGAN MULLINS et de feue LAURA FORBES, son épouse, décédée, *Défendeurs.*

IL EST ORDONNÉ, sur la motion de Messieurs RITCHIE, MORRIS et ROSE, Avocats du Demandeur, en autant qu'il appert par le retour de John Bates, Huissier de la dite Cour Supérieure, écrit sur le Bref de Sommation émané en cette cause, que le Défendeur William Mullins a laissé son domicile dans la Province de Québec en Canada, et ne peut être trouvé dans le District de Montréal susdit, que le dit Défendeur par un avertissement a être deux fois inséré en langue anglaise dans le papier nouvelle de la Cité de Montréal, appelé le "Daily News" et deux fois en langue française dans le papier nouvelle de la dite cité appelé "La Minerve," notifié de comparaître devant cette Cour, et là de répondre à la demande du dit Demandeur sous deux mois après la dernière insertion de tel avertissement et sur le défaut du dit Défendeur de comparaître et de répondre à telle demande dans la période susdite, il sera permis au dit Demandeur de procéder à la preuve et Jugement comme dans une cause par défaut.

HUBERT, PAPINEAU & HONEY,
223 P. C. S.

Banque des Marchands du Canada

AVIS est par les présentes donné qu'on a déclaré un dividende de QUATRE PAR CENT sur le capital souscrit de cette institution pour le semestre courant et qu'il est dû et payable à la Banque, à ses succursales et agences le et après VENDREDI, le SECOND jour de JUILLET prochain.

Le livre de transports sera fermé depuis le 15 au 30 Juin prochain, l'un et l'autre jour inclusivement.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE GÉNÉRALE des Actionnaires aura lieu à la Banque dans cette Cité, LUNDI, le CINQUIÈME jour de JUILLET prochain. Le Président ouvrira la séance à MIDI précis.

Par ordre du Bureau,
JACKSON RAE,
Caissier.

Banque des Marchands du Canada, Montréal, 29 Mai 1869. } 220—c m

BANQUE DE MONTREAL.

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de six pour cent sur le fonds capital de cette Institution a été déclaré pour les derniers six mois, lequel Dividende sera payable à sa Maison de Banque en cette cité le et après MARDI le PREMIER jour de JUIN prochain.

Les Livres de Transport seront fermés du 1 inclusivement au 31 MAI prochain inclusivement

L'Assemblée Annuelle des Actionnaires aura lieu à la Banque, LUNDI le SEPT de JUIN prochain.

Le Président prendra le fauteuil à 1 heure précise.

Par ordre du Bureau,
E. H. KING,
Gérant.

Montréal, 28 avril 1869—195 h

ARGENT A PRÊTER

SUR PROPRIÉTÉS, TELLES QUE TERRES MAISONS OU AUTRES.

Vous obtiendrez de l'argent à des conditions faciles et à un taux réduit en demandant et en vous procurant les informations requises chez

HOUGHAM & McKERCHER,
56, rue St. François-Xavier,

9 déc—78 a k

DEMENAGEMENT.

Le soussigné invite respectueusement ses amis et le public en général à visiter son nouvel établissement situé au No. 71 Rue St. Paul, cette magnifique maison nouvellement construite par M. A. Dubord connue sous le nom de "Hôtel Montréal" où ils trouveront une table des mieux servis, une cour spacieuse et une écurie de première classe, le tout à des prix excessivement modérés. De plus le soussigné donnera sa cour gratis à toutes personnes qui voudront y mettre leurs voitures.

N. ROBERT.

Montréal, 11 Mai 1869. 204

EMMAGASINAGE.

Les Soussignés sont maintenant prêts à recevoir toute espèce de Marchandises, libres ou en entrepôt, à leurs Magasins aussi commodes que spacieux, au No. 30 Rue des Sœurs Grises, dans le voisinage du Canal, Etc., ce qui procurera au Public de grandes facilités pour l'expédition de telles Marchandises.

Pour les conditions, s'adresser aux soussignés.

GAGNON, JACKSON & CIE.,
No. 30 Rue des Sœurs Grises.

Ou à S. B. HERRARD,
No. 24, Rue St. Sacrement.

Montréal, 3 mai 1869—179 m

DÉMENAGEMENT.

Les soussignés ont transporté leurs MAGASINS de CUIR et de CHAUSSURES aux Nos.

286 & 288, RUE SAINT-PAUL,

Coin de la Rue St. Gabriel.

A. LAPIERRE & FILS.

8 février. 127

Association de la Salle St. Patrice.

AVIS est par le présent donné que la seconde émission dans le Fonds Originaire de cette Association deviendra due et payable au bureau du Trésorier, M. LUKE MOORE, 128, rue McGill dans l'ordre suivant:

5me Versement de 10 par cent le 4 Juin 1869					
6	"	10	"	18	" "
7	"	16	"	5 Juillet	"
8	"	10	"	19	" "
9	"	10	"	4 Aout	"
10	"	10	"	18	" "

Par ordre,
J. D. KENNEDY,
Secrétaire.

Mai 20 1869. 212 qn

PREMIER PRIX.

FAUCHEUSE & MOISSONNEUSE

"EAGLE"

COMBINÉES.



Qualités distinctives, Légèreté du Tir; Flexibilité des Mouvements et simplicité du Mécanisme.

Le soussigné offre en vente "La Faucheuse & Moissonneuse "Eagle" combinées. Cette Machine a obtenu le premier prix à l'Exhibition Provinciale tenue à Montréal, en 1868, a aussi reçu de hautes recommandations dans plusieurs concours privés avec plusieurs des machines les plus estimées. Tous ceux qui ont eu l'occasion de s'en servir l'été dernier, s'en sont déclarés hautement satisfaits, tant pour l'excellence de la main-d'œuvre que pour sa coupe supérieure.

Pour de plus amples détails, s'adresser au soussigné ou à ses agents.

PRIX:

Faucheuse $100
Faucheuse & Moissonneuse combinées $130

MATTHEW MOODY,
Manufacturier d'Instruments Agricoles de toutes sortes.
Terrebonne, P. Q.

Terrebonne, Mai 1869—217 k dm

LA MOISSONNEUSE

LA PLUS PARFAITE ET LA PLUS CÉLÈBRE DU MONDE.

FAUCHEUSE & MOISSONNEUSE DE BUCKEY.

Dans onze ans la vente des Machines Buckey a augmenté de 25 au chiffre de 30,000 par chaque saison, et notre **100,000,** est employée dans tous les Etats-Unis. Elle a reçu les premiums les plus élevés à tous les grands concours de tous les pays. Tout le monde connait sa solidité et sa durée, et partout elle a été reconnue comme étant ce qu'il y avait de meilleur et de plus parfait comme œuvre d'art et comme utilité et durée.

D'importantes améliorations ont été faites pour 1869.

Manufacturée par

A. P. RICHARDSON & Cie.,
9 et 11, Rue Centrale, Worcester Mass.

WM. EVANS, Agent pour le Canada,
Salle du Marché St. Anne, Montréal.

20 Mai 1869. 212 dxs

Feu d'Artifice! Feu d'Artifice!

On a reçu un GRAND ASSORTIMENT pour Feux d'Artifices. Les ordres de la campagne seront strictement et promptement suivies.

Aussi, un nouveau VAULTIPÈDE pour les enfants, dont on pourra se servir dans une cour de récréation ou salle d'exercice.

On vend des Vélocipèdes et des Voitures d'Enfants de toute description chez

D. A. HARPER,
No. 267, rue Notre-Dame,
Block de la Cathédrale.

19 mai—211

NOUVEAU MAGASIN DE GRAINES

100, — RUE McGILL, — 100,

Vis-à-vis l'extrémité du Marché Ste. Anne,

MONTREAL.

Le soussigné informe respectueusement le public qu'il a commencé les affaires de Grainetier et de Fleuriste, à la dite adresse.

Il a en vente un assortiment considérable et varié de Graines de Semence pour le Jardin, la Ferme et les Fleurs, &c., et il entend faire de l'affaire du Commerce de Graines une vraie *spécialité* (non comme addition à un autre commerce) avec laquelle il pourra pourvoir dans toute saison à tout ce qu'on a besoin pour le Jardin et la Ferme.

WILLIAM EWING.

☞ On peut se procurer sur demande un catalogue descriptif des Graines de Jardin, Ferme e Fleurs.

8 avril—dm k 177

CHARBON, CHARBON, CHARBON!

Les soussignés ayant loué les prémisses auparavant occuper par W. D. & J. JANES, Ecr, qui se retire du commerce de charbon en leur faveur seront prêts sous peu à vendre tant en Gros qu'en Détail, par lots à la convenance de l'acheteur, toute espèce de charbon dur et mou

Houille Américaine (de toute qualité)
Anthracite Welsh
New-Castle Grate
Houille Ecossaise
Houille Smith
Coke

Ils espèrent, par leur fidélité à satisfaire le public tant sous le rapport de la qualité que sous celui de la quantité, mériter une part de son patronage.

GAGNON, JACKSON & CIE,
30, Rue des Sœurs Grises.

S. B. HERRARD,
24, Rue St. Sacrement.

4 mai. 199—m k

Nouvelles Marchandises Sèches.

DUFRESNE, GRAY & Cie.,
No. 454 rue Notre Dame, Ouest.

DUFRESNE, GRAY & Cie.,
Près de la rue McGill.

DUFRESNE, GRAY & Cie.,
En arrière de l'Hôtel d'Ottawa.

Informent leurs pratiques et le public qu'ils reçoivent tous les jours des assortiments splendides et variés de marchandises sèches, de nouvelles d'Europe qui ont été choisies des différents marchés européens par un membre de la société—M. Robert Gray. Ils saisissent aussi cette occasion d'informer respectueusement le public qu'ils vendront leur stock actuel à des prix extrêmement réduits afin de faire place aux nouvelles MARCHANDISES DE PRINTEMPS, comprenant:

Nouvelle Soie de Gout
Nouvelles Marchandises de Gout
Nouveaux Châles
Nouvelles Mantilles
Nouvelles Garnitures
Jolies Dentelles
Corsets
Articles de Deuil
&c, &c, &c.

7 mai. 202—m k

raines! Graines!! Graines!!

VENANT D'ETRE RECUES.

Mes nouvelles GRAINES DE SEMENCE, venant de France, d'Angleterre et des Etats-Unis, toutes garanties FRAICHES sont une des meilleures collections du Canada, soit en GRAINES de LÉGUMES ou des CHAMPS, savoir:

Fèves,	Concombres,	Persil,
Betteraves,	Laitue,	Piment,
Choux,	Melons,	Pois,
Carottes,	Moutarde,	Epinards,
Céleri,	Oignons,	Navets,
Blé d'Inde,	Panais,	Tomates,
	Champignons.	

Une remise libérale est accordée aux marchands et aux sociétés d'agriculture.

☞ Venez et procurez-vous un catalogue.

Les graines de fleurs sont expédiées par la poste dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis au prix de $1 pour 25 paquets.

JAMES GOULDEN,
Droguiste,
177 et 179, Grande Rue St. Laurent.

30 mars—169 l

MAISON NOTRE-DAME

TWEEDS NOUVEAUX
DRAPS SUPERFINS
COLLETS NOUVEAUX
500 MOUCHOIRS de Toile, 3½d
COTON BLANC, 5d
INDIENNE, 5d
MANTEAUX EN SOIE, 7s 6d

LAURENT & PICHÉ
210
Rue Notre-Dame
MAISON NOTRE-DAME

MAISON NOTRE-DAME

14 mai. 207—r

BLANCS

d'Avocats, Notaires, Greffiers, &c.

La Librairie Nouvelle d'ALPHONSE DOUTRE & CIE, Coin des Rues Notre-Dame et St. Gabriel, a acquis de la Maison LOUIS PERRAULT & CIE, son établissement de Formules imprimées à l'usage des Avocats, Notaires, Greffiers, &c. Ces formules sont revisées par des personnes compétentes.

On trouvera aussi à la Librairie toute espèce de PAPETERIE, soit en gros ou en détail. Le département des LIVRES DE DROIT est presque complété, et offre actuellement les Ouvrages les plus en usage.

Montréal, 17 mai, 1869—209 m



BUREAU DU SHÉRIF

Montréal, 31 Mai 1869.

DES SOUMISSIONS cachetées seront reçues à ce Bureau jusqu'à MIDI,

JEUDI, LE 10 JUIN PROCHAIN,

pour les approvisionnements suivants pour la

PRISON DE MONTREAL,

pendant une année à partir du 1er JUILLET prochain, savoir:—

Bon Bœuf frais avec os,
Même qualité sans os,
Meilleur Pain Bis,
Farine d'Avoine,
Patates,
Meilleure Paille d'Avoine pour les Lits des Prisonniers,

A être régulièrement livrés à la PRISON à demande, en telle quantité que l'on exigera.

T. BOUTHILLIER,
221 Shérif.

A. MATHIEU,

AVOCAT, L. L. B.

38, Rue St. Vincent

MONTRÉAL.

26 mai 217

GUSTAVE A. DROLET,

AVOCAT,

NO. 30—RUE ST. VINCENT—NO. 30

Porte voisine de DUHAMEL & RAINVILLE.

Montréal, 31 Mai 1869. 221—j

C. BEAU & J. HUPÉ,

RESTAURANT,

DINERS à 25 Cents—LUNCHS à 15 Cents.

NO. 575—RUE CRAIG—NO. 575.

28 Mai 1869. 218—tm

BEAUDRY & PARENT

NOTAIRES PUBLICS

No. 119, Rue St. François-Xavier,

Vis-à-vis le Bureau de Poste

ET

No. 373, RUE St. JOSEPH

MONTRÉAL.

E. A. BEAUDRY. | C. A. PARENT

12 mai.—206 tmk

E. LEMIRE, M. D.

Traitement des Maladies Syphilitiques et des Maladies de la Peau.

Bureau: No. 147, Grande Rue St. Jacques

Vis-à-vis l'OTTAWA HOTEL, en haut.

8 mai. 202—m p

DUHAMEL & RAINVILLE,

AVOCATS,

28 RUE ST. VINCENT, MONTREAL.

JOSEPH DUHAMEL | HENRI F. RAINVILLE.

Montréal, 11 Mai 1869. 204

Dr. HEROUX,

Gradué de l'Université Laval,

No. 398 Rue Dorchester, Montreal.

4 Mai 1869 199 m

Mme CUISKELLY

SAGE-FEMME

Résidence: No. 22, Place Durham

RUE ST. LOUIS.

27 avril. 195—a

DOCTEUR CRENIER,

NO. 631—RUE STE. CATHERINE—NO. 631

2EME PORTE DE LA RUE ST. DOMINIQUE.

MONTREAL.

Montréal, 17 Mai 1869. 210 m

A. D. JOBIN, NOTAIRE,

A

TRANSPORTÉ SON ÉTUDE

DANS LE

Bureau de la Commission Seigneuriale

"INDIA CHAMBERS,"

2d étage, chambre No. 4,

No. 13 — RUE DE L'HOPITAL — No. 13

23 février. 140—a

JACKSON, GAGNON & CIE.,

MARCHANDS-GENERAUX A COMMISSION

ET

Courtiers de Navires et de Transit

CHAMBRES DE QUÉBEC,

10, Rue St. Pierre, Québec.

21 mai—mk 213

FOWLER & ROY,

ARCHITECTES,

Sont DÉMÉNAGÉS de la Salle St. Patrice aux Chambres de la Banque Molson. Entrée sur la rue St. Pierre.

12 fév. 141

DOCTEUR H. A. LABADIE

No. 6, PETITE RUE ST. JACQUES,

Au second étage, 2e porte de la Rue St. Gabriel. Montréal.

2 juin 185—b

J. A. & J. E. O. LABADIE,

NOTAIRES PUBLICS,

BUREAU:—No. 6, PETITE RUE ST. JACQUES,

Au second étage, 2ème porte de la Rue St. Gabriel, Montréal.

2 juillet 1865

A. LEVÊQUE,

ARCHITECTE,

ET

Agent pour l'obtention des Brevets d'Invention

EN CANADA ET A L'ÉTRANGER.

Bureaux: 38, Petite Rue St. Jacques.

19 mai— 3

MM. DOUTRE, DOUTRE & DOUTRE

AVOCATS

ONT TRANSPORTÉ LEUR BUREAU

AU

No. 57, Rue St. Gabriel

1 mai—119 m p

AVIS.

MM. BOURGOUIN et LACOSTE, Avocats de Montréal, viennent de former une société, et tiennent leur Bureau au

No. 41, Rue St. Vincent, Montréal.

N. H. BOURGOUIN | J. C. LACOSTE

14 mai—199

BATAILLON D'ELITE.

Le nouveau bataillon d'élite, qui se forme sous le commandement du Major Joseph Beaudry, sous le titre de "Chasseurs Canadiens," prend la dénomination de "CARABINIERS MONT-ROYAL" au lieu de celle de Chasseurs Canadiens.

Le Bureau de Recrutement se tiendra jusqu'à nouvel ordre au No. 503 et un autre au No. 35 de la Rue St. Gabriel, ancien quartier des Chasseurs.

Enrôlez-vous, jeunes Canadiens, sous ce beau titre—MONT-ROYAL—et faites honneur à votre nationalité!

L'inspection du bataillion aura lieu le 4 Juin.

MAJOR JOSEPH BEAUDRY.

Montréal, 31 mai 1869—220

A VENDRE

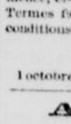


Un MAGASIN et une RÉSIDENCE de CAMPAGNE; une place d'affaires enviable dans le village de ST. RÉMI, constitant en un magasin de première classe, avec une résidence y comprise, et une maison détachée, ci-devant occupée par H. McGILL & CIE. Termes faciles et titres incontestables. Pour les conditions, s'adresser chez MM.

BUREAU & NORMANDEAU,
Notaires, etc.,
93, rue St. François-Xavier.

1 octobre—211

A VENDRE



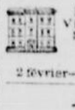
Un EMPLACEMENT agréablement situé près du Champ de Mars, 6[illegible] pieds, faisant face à deux rues, St. Louis et Craig, avec DEUX MAISONS EN PIERRE, Nos. 29 et 31, sur la rue St. Louis. Titre incontestable. Conditions faciles.

S'adresser à MM.

MOREAU, OUIMET & LACOSTE,
No. 30, rue St. Gabriel.

22 mai—214 m c

BUREAUX A LOUER.



Plusieurs Bureaux à louer sur la rue St. Vincent.

S'adresser à

S. GIRALDI,
29, rue St. Vincent

2 février—122

A VENDRE



Une SUPERBE TERRE de cent vingt arpents en superficie, toute en bon état de culture, située sur le chemin macadamisé de Chambly, dans la paroisse de St. Hubert, avec une MAISON neuve et autres dépendances en bon état. Conditions de paiement faciles.

S'adresser à L. D. RENÉ COTRET, au No. 5, Rue St. Louis, ou au Bureau de Police, Palais de Justice.

12 mai. 205—m k

A LOUER



La propriété sur la rue Ste. Catherine, comprenant une Tannerie, une Maison en Brique, connue comme le No. 520, convenable pour autres fins de manufactures. Possession le 1er de Mai prochain.

S'adresser à

WELCH & BULLOCK,
Avocats,
No. 60, Petite rue St. Jacques.

avril—

A VENDRE



UNE MAISON à deux étages et quatre logements, et une autre à deux étages et deux logements sur le même emplacement.

S'adresser sur les lieux, No. 32, Rue Jacques-Cartier.

2 mars 146

A VENDRE



Une JOLIE MAISON DE CAMPAGNE à un étage, avec dépendances, située dans le village St. Vincent de Paul, Ile Jésus.

Pour les renseignements, s'adresser à Mdlle. EMELIE CARON, du dit village.

7 avril. 176—k

On a besoin d'acheter une propriété



Toute personne désirant de vendre une propriété sur la rue St. Laurent, entre les rues Craig et Sigouine, ou sur les rues Ste. Catherine et Dorchester, près de la rue St. Laurent, est priée d'en informer le soussigné immédiatement.

H. H. GEDDES,
32, Grande Rue St. Jacques,
Porte voisine du Bureau de Poste.

2 juin—222 s k

A VENDRE



Une BELLE RÉSIDENCE, située sur le Fleuve St. Laurent, dans les limites de la Cité de Montréal et sur le parcours des Chars Urbains, de 396 pieds de front sur la rue Ste. Marie et 120 pieds de front sur le fleuve, par 200 pieds de profondeur, avec une MAISON EN PIERRE à DEUX ETAGES, contenant un Appareil de Chauffage à la vapeur, en parfait ordre, ainsi que toutes les autres améliorations modernes. Jardin et Verger, Arbres Fruitiers et Arbustes de toutes espèces, Vignes et Vignoble, Ecurie, Remises à Voitures, à Bois et à Charbon, Glacière, Caveaux, &c., &c.

Titre incontestable; termes de paiements très-faciles.

S'adresser à

MM. LAFRAMBOISE & LAMOTHE,
No. 34, Petite rue St. Jacques.

Montréal, 29 mai 1869.—221 m k

LOYER DEMANDÉ.

D'une bâtisse ou partie de bâtisse, dans la partie centrale de la rue Craig ou dans le voisinage, pour des classes d'instruction, sous le contrôle de la Chambre des Arts et Manufactures. Possession en sera prise en Septembre prochain.

Les applications devront contenir une description de la propriété et être envoyées aux Bureaux de la Chambre, à la Salle des Artisans, le ou avant le 4 proximo.

Montréal, 28 mai 1869. 219

BUREAUX A LOUER.

DEUX MAGNIFIQUES BUREAUX, au coin des rues St. Vincent et Ste. Thérèse.

S'adresser à ce Bureau.

10 mai—205

Situation Demandée.

Un JEUNE HOMME désirerait trouver une situation comme copiste, traducteur ou assistant teneur de livres.

Une pratique presque continuelle de ces trois occupations, lui permet de s'offrir à tout hommes d'affaires, qui aurait besoin d'un assistant.

Pour informations, s'adresser à *La Minerve.*

21 mai 214

Propriété à Vendre et Argent à prêter.

A VENDRE A BON MARCHÉ, les deux jolies Bâtisses en Briques, No. 463 et 465, Rue Lagauchetière, avec six autres maisons moins grandes en arrière. Aussi la propriété bien connue No. 311 rue St. Laurent.—Titres parfaits.

—AUSSI A PRÊTER—

$2000 sur une première hypothèque.

H. H. GEDDES,
Agent d'immeubles et de placements,
32, Grande Rue St. Jacques

28 mai, 1869—219

A VENDRE

DEUX MAGNIFIQUES TERRAINS sur la Rue St. Denis, près l'Eglise St. Jacques, contenant chacun 25 pieds de front sur 125 pieds de profondeur avec ruelle en commun derrière.

Terrain commué. Conditions faciles.

S'adresser à

H. M. PERRAULT,
Architecte,
No. 89, Rue St. François-Xavier.

7 avril. 176—j k

L'HOMME QUI RIT,

PAR ORDRE DU ROI,

PAR

VICTOR HUGO.

EN VENTE A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

ALPHONSE DOUTRE & CIE,

Coin des Rues Notre-Dame et St. Gabriel.

28 Mai 1869. 219

MAGASIN de CHAUSSURES

DE

PREMIER CHOIX

CHEZ

F. LAVOIE,

NO. 121-RUE ST. ANTOINE-NO. 121

Le public trouvera à ce nouveau magasin un assortiment de CHAUSSURES de première classe et de toute dimension—à des prix modérés.

28 Mai 1869. 219—dz

Eau Fraiche et Beau Faturage

POUR CHEVAUX ET VACHES, sur le grand terrain, Rue Sanguinet, Ste Catherine, Ste. Elizabeth et Dorchester. L'herbe y est très abondante par la richesse du terroir qui a servi autrefois de Jardin. S'adresser au No. 29, Rue St. Gabriel, près de l'Hôtel du Canada.

Montréal, 28 mai, 1869—219

PACAGE POUR CHEVAUX.

S'adresser à

P. E. HURTEAU,
Au Village Longueil.

Montréal, 1er Juin 1869. 222—h

GLACE! GLACE! GLACE!

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'ayant considérablement agrandi ses glacières, il pourra, cette année, fournir de la glace à un plus grand nombre de consommateurs que par le passé.

Pour les prix, s'adresser à

JOSEPH CHRISTIN,
149 Rue Sanguinet.

1er mai—197

AUX AMATEURS.

PRENEZ AVIS!

QUE LE

DEPOT D'EAU PLANTAGENET

DU

MAGASIN DE FRUITS DE M. EUS

A ÉTÉ

Transféré à la porte suivante

No. 15, PLACE D'ARMES.

R. W. BOYD,
AGENT.

31 mai—220 m k



NOUVEAU MAGASIN

DE

Peinture, Huile, Vernis, Verre à Vitres, &c., &c., &c.,

A L'ENSEIGNE DE LA

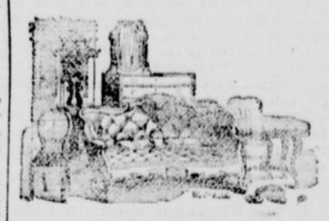
LAMPE, BARIL de PEINTURE et PEINCEAU

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir un nouveau magasin de PEINTURE, LAMPES, &c., au No. 259 de la **Rue St. Paul,** maison voisine de MM. Haldimand & Cie, où les marchands de la campagne et autres trouveront un bon assortiment des articles dans ces deux branches trop long à énumérer. La qualité des marchandises et la modicité des prix ne font espérer un encouragement libéral et toujours croissant.

J. T. LETOURNEUX.

15 mai—208 tm a k

ADOLPHE BELANGER



MEUBLIER

91 — Grande Rue St. Laurent — 91

A. B. tout en remerciant ses amis pour l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à ce jour prévient le public qu'il vient de s'agrandir considérablement en prenant tout le bas de la maison, et qu'il a maintenant un assortiment de plus complets et des plus variés de MEUBLES de première qualité et autres qu'il vendra à très bon marché et à bonne composition.

Il est certain de donner entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien le favoriser de leur patronage.

Montréal, 27 avril 1869—dm k

J. HUDON & CIE.,

IMPORTATEURS

D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS

ETC., ETC., ETC.,

No. 246, RUE St. PAUL

ET

201, RUE DES COMMISSAIRES,

Autorisés par Sa Grandeur Mgr. de Montréal de vendre des Vins en usage pour la Sainte Messe,

Ont l'honneur d'annoncer qu'ils viennent de recevoir de la célèbre maison BRD. LACOMBE, aîné, CARDEZ & GIZARD, de Bordeaux, par la Barque "*Deodora*," un ASSORTIMENT CHOISI DE VINS, dont ils peuvent garantir la qualité et la pureté, et ils sollicitent, en conséquence, le bienveillant patronage des Messieurs du Clergé.

21 mai—m 213

CONTINUATION

DE la Vente à BON MARCHÉ de BOTTINES en drap chez MM. BRODEUR & BEAUVAIS, (Successeurs de J. & T. BELL). Nous continuerons de vendre à DES PRIX TRÈS REDUITS notre stock de Bottines et Souliers en drap, avant de l'emballer pour l'été. Nous avons aussi un bon assortiment de fortes bottines Balmoral et à boutons, montantes, commodes pour le printemps. Aussi un lot nouveau de Souliers Français pour dames, en satin blanc, à haut talons, pour $3.50 la paire et des PANTOUFLES en Red Morocco pour Demoiselles, avec et sans talons; BOTTINES et CAOUTCHOUCS de toute dimension pour Enfants, que nous vendrons à des prix raisonnables, au No. 273, RUE NOTRE-DAME, Montréal.

BRODEUR & BEAUVAIS,
(Successeurs de J. & T. BELL).

Montréal, 3 Février 1869. 152—ak

Pensionnaires Demandés.

On demande dans une famille privée un ou deux pensionnaires.

S'adresser à ce Bureau.

25 mars.

LES ODORANTES ESSENCES de Burnett pour citron, vanilla, etc., ont reçu la remarquable approbation du Professeur Blot, le lecteur populaire de New-York sur la cuisine dont le certificat en garantie la valeur et qui dit que les *Burnett's* sont très-supérieur en force et pureté à aucune autre espèce faite en ce pays. Nos premier épiciers et droguistes les ont en ventes et toutes les bonnes femmes de maison devraient les demander.

Alex. McGibbon et Dufresne & McGarity annoncent qu'elle donnent la meilleure satisfaction. N'en prenez pas d'autres.

LA MINERVE

VENDREDI MATIN, 4 JUIN, 1869.

Correspondance Parlementaire de La Minerve.

Ottawa, 2 Juin, 1869.

C'était le temps plus que jamais de dire hier soir qu'un système d'émission fiduciaire ne méritait pas qu'on se passionnât pour lui plutôt que pour un autre. Les théoriciens ont chacun leurs démonstrations du moment ; mais ils sont les premiers à n'y pas tenir.

L'Hon. M. Galt, dont la réputation d'habile économiste et d'homme public sérieux, est bien établie, s'est mis en travers de la voie sur la question des Banques ; mais il se voit lui-même embarrassé par un obstacle beaucoup plus sérieux. M. Galt de 1869 a dans les jambes M. Galt de 1866 et, à tout considérer, l'homme de 1866 paraît être sur un aussi bon terrain que celui de 1869.

Le public sera peut-être curieux de connaître ses deux théories sur la circulation. La voici :

Discours de l'Hon. M. Galt, le 7 Aout 1866 à la Chambre d'Assemblée d'Ottawa.	*Discours de l'Hon. M. Galt, le 1er Juin 1869, aux Communes d'Ottawa.*
Ces billets ayant la garantie du gouvernement, *offriront une sécurité supérieure à toute autre* et ce doit être une raison *décisive* pour qu'ils soient bien accueillis et *adoptés*. Il est absolument improbable que *le public les présente pour le rachat*......... Le public a droit de profiter de l'émission et *chaque piastre émise en monnaie fiduciaire en déduction de la dette est un gain pour le pays*........	Le système proposé est très *défectueux*. Pour assurer une circulation, il faudra *retirer du capital du pays*, non seulement le montant égal à la face de la circulation, mais 20 p. 100 de plus. Après tout, cette circulation *ne sera pas plus sûre* que la circulation actuelle, parce que les banques pourront tomber comme avant.
La possession de ces billets *dispensera les banques de tenir autant d'espèces en réserve*, attendu qu'elles auront un medium égal à l'or et qu'elles pourront lancer dans le public *une quantité égale de capital qui dormait forcément dans leurs coffres*......	Du moment qu'on enlève aux banques leur capital, *elles se trouveront embarrassées à tout moment, si on vient demander le rachat des billets, pour lequel elles n'auront que 20 pour 100 en réserves métalliques*........
Le pays aura tout intérêt à posséder un cours fiduciaire solide. *Il vaut infiniment mieux que le gouvernement établisse un bon système de banque que de conserver le système actuel*......	Je pense qu'il vaut mieux du moins pour le moment *conserver le système actuel, qui est aussi bon, et quand même la nouvelle mesure serait excellente et supérieure, le temps n'est pas encore arrivé de changer le cours actuel*.
Le gouvernement eut-il un pouvoir illimité d'émission, le public n'en souffrira pas	
Je répondrai à ceux qui disent que ce système génera l'expansion des banques, que la trop grande facilité d'avoir de l'argent, a ruiné plus d'un homme d'affaires. Il n'y a pas de plus grande erreur que de supposer que les grandes facilités sont avantageuses au commerce.	Un des défauts du projet actuel, *c'est son manque d'élasticité. Il n'y a pas moyen que le commerce se fasse sans un fonds considérable de réserves dans les banques. Les banques géneront considérablement l'escompte.*

L'Hon. M. Galt qui, en 1866, voyait le capital des banques converti en *Legal Tenders* remis à la circulation par l'entremise du gouvernement, qui l'utilisait à ses paiements, voit aujourd'hui le même capital condamné à l'inaction, quoique le gouvernement l'emploie de la même manière soit pour le rachat de ses effets, soit pour la création d'autres effets, dont le produit sera employé en paiements.

L'Hon. M. Galt est probablement sincère aujourd'hui, comme il l'était il y a trois ans ; mais il n'est pas moins permis de tirer de cette double théorie l'enseignement qu'il ne doit pas, réellement, exister dans le système actuellement proposé autant de mal qu'il croit en voir. Il y a évidemment exagération.

Le *True Witness* nous apporte une nouvelle élucubration du fameux Thomas Widd dont la prose haineuse n'a pas été servie cette fois aux lecteurs du journal de M. Dougall. Il a tout un long réquisitoire bourrée de personnalités contre Nelson Tabot, qui a exposé dernièrement sa conduite indigne à propos de l'institution des Sourds-Muets.

Nous n'avons pas à nous occuper de ces imputations auxquelles il appartient à Talbot de faire justice. Nous voulons seulement par des aveux compromettants de Widd démontrer son entière mauvaise foi comme l'absence profonde de cette " impartialité," qu'il se targue de posséder.

On se souvient qu'il annonça avoir reçu deux lettres de l'institution du Côteau St. Louis, dont il attribuait la paternité à ses professeurs ou à ses élèves, et dans lesquelles on le menaçait de mort s'il ne décampait de la ville. Cependant dans sa dernière lettre il affirme que Talbot lui a déclaré être l'auteur véritable de ces deux envois sur lesquelles le *Witness* a glosé tant à son aise et qu'on a mis un jour ou deux entre les mains de la police pour les lui retirer ensuite prudemment. Pourquoi sachant cela n'a-t-il pas rectifié ses allégations contre les directeurs de l'institution des Sourds-Muets qui n'ont jamais songé à ce mode d'argumentation, puisque Talbot est, d'après lui, le fabricant de ces communications menaçantes. Par ce fait seul montre-t-il qu'il a le sens de " l'impartialité ? " Il a beau s'escrimer, il ne nous donnera pas le change sur ses intentions véritables en guerroyant avec tant de persistance contre un établissement dont les services sont si avantageusement reconnus et préconisés. On sait la cible de ses grands mots lorsqu'il prétend vouloir régénérer intellectuellement et moralement tous les sourds-muets du pays, " sans distinction de croyance ou de nationalité."

Il termine sa colonne de diatribes en s'attaquant au système d'enseignement adopté dans la susdite institution. Il est aussi faussement renseigné sur ce point que sur tous les autres. Car la méthode professorale que l'on y a adoptée est celle suivie dans les meilleures maisons des Etats-Unis, telles que celles de New-York et Hartford, et qui est la même pour la France, où l'on fait certainement le plus pour l'avancement intellectuel et moral des sourds muets.

Vraiment, Widd joue de malheur ; mais fort de la protection du *Witness*—il prend du toupet autant que faire se peut pour poursuivre un rôle aussi compromettant que peu honorable.

BILL.

Acte pour établir une Cour Suprême pour la Puissance du Canada.

Sa Majesté, par et de l'avis et du consentement du Sénat et de la Chambre des Communes du Canada, décrète ce qui suit :

1. Il est par le présent acte constitué et établi, dans la Puissance du Canada, une cour de droit commun et d'équité, ayant juridiction en matières du ressort de l'amirauté ; et cette cour sera dénommée " La Cour Suprême du Canada."

2. Cette cour sera une cour d'archives (*record*).

LES JUGES.

3. La cour sera présidée par un juge en chef et six juges puisnés, quatre desquels, en l'absence des autres, pourront légalement tenir la cour pendant le terme général.

4. Sa Majesté pourra nommer, par lettres-patentes sous le grand sceau du Canada,—comme juge en chef de cette cour,—une personne étant ou ayant été juge de l'une des cours supérieures dans les différentes provinces d'Ontario, Québec, la Nouvelle-Ecosse ou le Nouveau-Brunswick, ou un avocat ayant pratiqué pendant au moins quinze ans au barreau de l'une ou de l'autre de ces provinces, et,—comme juges puisnés de cette cour,— six personnes étant ou ayant été juges de l'une de ces cours supérieures, ou étant avocats de pas moins de dix ans de pratique ; et les vacances survenant dans ces charges seront au besoin remplies de la même manière.

5. Le juge en chef de cette cour aura rang et préséance sur tous les autres juges de la Puissance, ou des provinces qui la composent et les juges puisnés de cette cour auront aussi préséance sur tous les autres juges de la Puissance, ou des provinces qui la composent (sauf les juges en chef et le chancelier du Haut-Canada) ; et la préséance contre les juges eux-mêmes sera reglée d'après la date de leur nomination aux charges respectives qu'ils occupent.

6. Les juges qui seront nommés sous l'autorité du présent acte resteront en charge durant bonne conduite, mais le gouverneur-général pourra démettre de ses fonctions tout juge ou tous juges de cette cour, sur l'adresse du Sénat et de la Chambre des Communes.

11. Nul juge nommé sous l'autorité du présent acte ne pourra remplir d'autres fonctions ni sous le gouvernement de la Puissance du Canada ni sous le gouvernement de l'une ou l'autre des provinces.

JURIDICTION D'APPEL.

12. La cour suprême aura, possédera et exercera une juridiction d'appel, au civil et au criminel, dans et par toute la Puissance du Canada.

13. Il y aura appel à la cour suprême de tous jugements des cours de pourvoi pour erreur et et d'appel, du banc de la Reine, de chancellerie et des plaids communs, dans la province d'Ontario ; de la cour du banc de la Reine et de la cour supérieure, dans la province de Québec ; des conseils exécutifs et des cours suprêmes dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick.

14. Il y aura également appel à la cour suprême, des termes spéciaux ci-dessous mentionnés de cette même cour.

15. Il pourra y avoir pourvoi pour erreur, par bref d'erreur, à la cour suprême, de tout jugement dans les causes civiles ou criminelles,-rendu par quel-qu'une des dites cours provinciales ou par la cour suprême siégeant en terme spécial, dans tous les cas où la procédure suivie sera d'accord avec celle du droit commun d'Angleterre,

16. Quatre juges de la cour suprême constitueront un quorum aux fins d'entendre et décider les causes et appel et pourvoi pour erreur.

17. Pour entendre et décider les appels et pour erreur, et exercer la juridiction en première instance qui lui est ci-dessous conférée, la cour d'appel siégeant en terme général tiendra deux termes par année, en la cité d'Ottawa, l'un devant commencer le troisième lundi de janvier et l'autre le premier lundi de juin, chaque année, et chacun de ces termes durera vingt jours.

18. Ces termes seront appelés et dénommés les Termes Généraux de la cour suprême.

19. La cour suprême pourra ajourner ces termes généraux de temps à autre, et se réunir de nouveau à l'époque fixée lors de l'ajournement, pour procéder aux affaires.

20. La cour supreme aura le pouvoir d'infirmer les procédures dans les causes portées devant elle dans lesquelles il n'y a pas lieu à pourvoi pour erreur ou appel, ou lorsque ces procédures sont prises en violation de la bonne foi, ou dans lesquelles des procédures en pourvoi pour erreur peuvent être infirmées conformément à la loi et à la pratique de la cour de l'Echiquier en Angleterre.

21. La cour suprême aura le pouvoir d'infirmer un appel, ou de prononcer le jugement ou décret, et de décerner l'ordre ou autre ordonnance que la cour dont est appel aurait dû prononcer ou décerner ; et elle pourra ordonner le paiement des frais de la cour inférieure, ainsi que de l'appel ou pourvoi pour erreur, à sa discrétion, que le jugement ou décret dont est appel soit infirmé ou confirmé.

22. La procédure relative aux brefs de pourvoi pour erreur sera, lorsque le contraire n'est pas prescrit par le présent acte, ou par les règlements et ordres généraux faits sous son autorité, autant que possible conforme à la pratique de la cour de l'Echiquier en Angleterre.

23. La procédure relative aux appels des décrets, jugements ou ordonnances en équité et en amirauté, ainsi que des cours de la province de Québec dans les causes civiles, sera, lorque le contraire n'est pas prescrit par le présent acte ou par les règlements et ordres généraux faits sous son autorité, autant que possible conforme à la pratique actuellement suivie par le comité judiciaire du conseil privé de Sa Majesté.

28. Il n'y aura pas appel ou pourvoi pour erreur d'un jugement final, décret ou ordre équivalent à un décret, à moins qu'il ne soit intenté dans les deux ans de la demande ou du prononcé du jugement ; il n'y aura pas non plus appel d'un jugement ou d'une ordonnance interlocutoire, à moins qu'il ne soit intenté dans les six mois après qu'il aura été rendu.

29. Nul appel ne sera interjeté et nul bref de pourvoi pour erreur ne sera émis avant que l'appelant ou demandeur en pourvoi pour erreur n'ait donné bonne et suffisante caution à concurrence de cinq cent piastres, à la satisfaction de la cour inférieure dont est appel, ou d'un juge de cette cour.

33. Il y aura appel, mais non pourvoi pour erreur, de tout jugement d'une cour de droit commun, et de tout jugement de la cour suprême siégeant en terme spécial en sa juridiction de droit commun tel que ci-dessous prescrit, sur production d'un factum ou mémoire, à moins que les parties ne conviennent du contraire ; et la procédure à suivre pour soumettre le factum à la cour suprême sera, autant que possible, la même que dans le cas d'un verdict spécial, et la cour tirera, des faits énoncés au factum, les conclusions de fait que la cour en première instance en aurait dû tirer.

34. Il y aura appel de la décision de toute cour de droit commun, et de la cour suprême siégeant en terme spécial en sa juridiction de droit commun, dans le cas d'une ordonnance à l'effet de faire enregistrer un verdict ou congé faute de procéder (*nonsuit*) sur un point réservé lors du procès, qu'une ordonnance enjoignant de faire valoir des raisons suffisantes ait été refusée ou accordée, ou qu'elle ait été annulée ou rendue absolue.

35. Dans les cas de motion pour un nouveau procès, sur le principe que le juge a rendu une décision qui n'est pas conforme à la loi, si l'ordonnance enjoignant de faire valoir des raisons suffisantes est refusée, ou si, après avoir été accordée, elle ensuite annulée ou rendue absolue, la partie contre laquelle la décision est rendue pourra en appeler, pourvu qu'un des juges déclare ne pas être d'avis que l'ordonnance soit refusée, ou que, après avoir été accordée, elle soit annulée ou rendue absolue, selon le cas, ou pourvu que la cour, à sa discrétion, juge à propos de permettre que l'appel soit interjeté.

36. Nul appel ne sera interjeté en vertu des trois sections précédentes, à moins qu'avis par écrit n'en ait été signifié à la partie adverse, ou à son procureur *ad litem*, dans les vingt jours du prononcé de la décision dont est appel, ou dans le cours de tout autre délai que la cour inférieure ou un juge de cette cour pourra fixer.

37. Lorsque la demande d'un nouveau procès est fondée uniquement sur quelque point laissé de droit à la discrétion de la cour, sur l'allégation, par exemple, que le verdict est contraire à la preuve ou autrement, il n'y a pas lieu à appel.

38. Les quatre sections précédentes s'appliquent aux dénonciations *in rem*, et aux dénonciations en recouvrement de pénalités imposées pour infractions aux lois du revenu,

39. Il y aura appel en matière d'éviction de la même manière et au même degré que dans tous autres cas.

40. Il y aura appel à la cour suprême, en sus du pouvoir par erreur, lorsque ce dernier peut-être exercé, de toutes les procédures relatives au bref de mandamus et d'habeas corpus, et dans tous les cas ou un réglement d'une corporation municipale a été infirmé par ordonnance d'une cour après audition.

41. Toute personne convaincue de trahison, félonie ou délit devant la cour du Canc de la Reine, ou les plaids communs, dans la province d'Ontario,—ou devant la cour du banc de la Reine dans la province de Québec,—ou devant la cour suprême, dans l'une ou l'autre des provinces de la Nouvelle-Ecosse ou du Nouveau-Brunswick,—ou qui a été convaincue devant une cour d'oyer et terminer ou d'évacuation des prisons, et dont la conviction aura été confirmée par quelqu'une des cours provinciales ci-dessus énumérées, pourra en appeler de cette conviction ou confirmation et la cour suprême décernera à cet égard tel ordre ou jugement, soit aux fins de confirmer la conviction ou d'accorder un nouveau procès, ou autrement, qui lui semblera juste, et rendra toutes autres ordonnances nécessaires pour mettre l'ordre ou jugement à effet ; mais nul appel de cette nature ne sera interjeté à moins d'en avoir obtenu la permission de la cour supérieure dont est appel, ou de deux juges de cette cour pendant le temps ou hors du terme, ni à moins que cette permission ait été accordée et l'appel instruit dans les six mois après que la conviction aura été confirmée ; à moins que la cour suprême n'en ordonne autrement, et toute décision ou tout jugement de la cour suprême sera final.

42. Nul autre appel d'une décision d'une cour de droit commun ne pourra être interjeté mais dans toute cause, civile ou criminelle, dans laquelle le jugement, la décision ou tout autre point de droit dont est appel, formera partie du dossier, le recours en pourvoi pour erreur pourra néanmoins être exercé.

43. Il y aura pourvoi pour erreur, dans les cas où les points de droit dont est appel formeront partie du dossier, de tous jugements de la cour du banc de la Reine dans la province de Québec, en matières criminelles ; mais dans tous les autres cas où la demande est à l'effet de faire infirmer en cour suprême un jugement ou ordonnance de la cour du banc de la Reine ou de la cour supérieure de la province de Québec, il y aura lieu à appel seulement et non à pourvoi pour erreur.

48. Les dispositions précédentes au sujet des appels s'appliqueront aussi bien aux cas où l'appel serait interjeté de quelque cour d'appel de l'une des provinces qu'aux cas où l'appel serait directement interjeté de la cour de juridiction en première instance.

49. Dans les appels de la cour suprême, en sa juridiction d'amirauté, nulle allégation ou preuve nouvelle ne sera admise.

FACTUM DES QUESTIONS CONSTITUTIONNELLES.

50. Le gouverneur-général, de l'avis et du consentement du conseil privé, pourra ordonner qu'un factum soit transmis à la cour suprême siégeant en terme général, dans lequel pourront être énoncés tout acte passé par la législature de quelqu'une des provinces de la Puissance du Canada, ainsi que toutes les questions que le gouverneur-général en conseil pourra ordonner de soumettre à la cour suprême touchant la constitutionnalité de tel acte ou de quelques unes de ses dispositions.

51. Après avoir entendu les conseils de la part de la Puissance du Canada et de la part de la province dont l'acte est contesté (si les gouvernements respectifs de la Puissance et de la province croient à propos de comparaître), et aussi après avoir entendu les conseils de la part des personnes dont les intérêts peuvent se trouver affectés par l'acte, qui desireront être entendues au sujet des questions soumises à l'opinion de la cour, et qui auront obtenu la permission de comparaitre et de se faire entendre, sur requête, à l'un des juges de la cour siégeant en chambre, la cour suprême transmettra son opinion sur le factum au gouverneur-général en conseil.

JURIDICTION EN PREMIÈRE INSTANCE.

52. Sauf les cas cidessous prévus, la cour suprême n'exercera pas de juridiction en première instance lorsqu'elle siegera en terme général.

53. La cour suprême aura et exercera juridiction exclusive en première instance dans la Puissance du Canada, dans toutes les causes, en loi et en équité, dans la Province d'Ontario la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, et dans les causes civiles dans la province de Québec, comme suit :

1. Dans toutes les causes où la constitutionnalité d'un acte de la législature d'une province de la Puissance sera contestée.

2. Dans toutes les causes où il s'agira de mettre en force une loi de la Puissance du Canada relative au revenu, ou dans lesquelles telle loi sera contestée, y compris les actions, poursuites et procédures, par voie de dénonciation, pour recouvrer les pénalités, et les procédures par voie de dénonciation *in rem*.

3. Dans toutes les causes où la Couronne, représentant le gouvernement de la Grande Bretagne et d'Irlande, ou le gouvernement de quelque colonie Britannique, ou le gouvernement de quelque province de la Puissance, sera partie demanderesse ou défenderesse.

4. Ces dispositions n'auront pas l'effet d'abolir la juridiction sommaire en matière de revenu dans tous les cas où elle peut actuellement être exercée par des juges de paix.

5. Dans toutes les causes où un état ou gouvernement étranger sera partie demanderesse.

6. Dans toutes les causes où un conseil d'un état étranger sera partie.

7. Dans toutes les causes où une loi passée par la Puissance du Canada dans le but de donner suite à un traité conclu avec un gouvernement étranger serait mise en question.

8. Dans toutes causes où il surgira quelque question d'un statut ou acte du parlement du Canada pouvant être à l'avenir passé, en vertu duquel juridiction exclusive en première instance sera attribuée à la cour suprême.

54. Si dans quelqu'action ou poursuite portée ou intentée dans quelque cour de l'une des provinces, l'on vient à constater l'impossibilité de procéder faute de juridiction, en conséquence de ce que la constitutionnalité d'un acte de la législature de quelque province serait contestée, la cause pourra être évoquée par certiorari à la cour suprême, et en ce cas la procédure y sera continuée tout comme si l'action ou poursuite y eût été en première instance portée ou intentée.

55. Les juges de la cour suprême établiront des règlements et ordres généraux au sujet de la procédure à suivre pour évoquer ces causes, et de la procédure subséquente à l'évocation.

56. La cour suprême aura, dans les différentes provinces d'Ontario, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, dans les causes en loi et en équité, et, dans la province de Québec, dans les causes civiles, juridiction en première instance concurremment avec les cours provinciales, dans les cas suivants :—

1. Lorsque le demandeur et le défendeur, ou l'un des demandeurs et l'un des défendeurs, sont domiciliés dans différentes provinces de la Puissance.

2. Lorsque soit le demandeur ou le défendeur, ou un ou plusieurs des demandeurs, ou un ou plusieurs des défendeurs, sont domiciliés hors de la Puissance.

57. La cour suprême et les juges de cette cour auront aussi juridiction exclusive en première instance relativement à l'émission du bref d'*habeas corpus ad subjiciendum*, pour faire représenter la personne de tout prisonnier détenu dans la Puissance du Canada, en conséquence de tout traité conclu avec un état ou gouvernement étranger pour l'extradition des criminels, ou en conséquence de tout acte du parlement de la Grande Bretagne et d'Irlande, ou de la ci-devant province du Canada, ou de la Puissance, pour donner suite à ce traité.

58. La cour suprême aura et exercera aussi juridiction exclusive dans les causes en amirauté pour contrats et torts, et dans les actions *in rem* et *in personam* auxquelles pourront donner lieu la navigation et le commerce sur les eaux navigables de la Puissance, au-dessus de la limite où se fait sentir la marée, et au-delà de la juridiction de toute cour actuelle de vice-amirauté.

59. Pour permettre à la cour suprême d'exercer sa juridiction en première instance, un terme spécial de cette cour sera tenu le premier lundi d'avril et d'octobre de chaque année, dans les cités de Toronto, Québec et Halifax, pour les provinces respectives d'Ontario, Québec et la Nouvelle-Ecosse, et le troisième lundi d'avril et octobre de chaque année en la cité de Frédericton, pour la province du Nouveau-Brunswick, et ce terme spécial continuera jusqu'au samedi de la semaine suivante.

60. Deux juges de la cour constitueront un quorum pendant ces termes spéciaux.

61. La cour, à ces termes spéciaux, connaîtra des matières qui suivent :—

1. Des procédures dans les actions en droit commun pouvant avoir lieu devant les cours de droit commun à Westminster, siegeant sur le banc.

2. De la réaudition des causes, requêtes et motions dans les causes en équité déjà entendues devant un seul juge.

3. De la révision des procédures dans les causes en amirauté déjà entendues devant un seul juge.

4. Dans la province de Québec, de la révision ou réaudition des causes, requêtes et motions déjà entendues et décidées par un seul juge, et de la reaudition et décision des requêtes pour ses nouveaux procès, et de la décision de toutes les autres questions dont peut connaître, aux termes du code de procédure de la province de Québec, la cour superieure de cette province siégeant sur le banc.

62. Le premier lundi de mars et septembre de chaque année, un seul juge de la cour suprême tiendra des séances de cette cour dans les cités de Toronto, Québec, Halifax et Frédericton, pour les provinces respectives dont ces cités sont les capitales, et à ses séances les matières suivantes pourront être réglées :—

1. L'instruction de toutes questions de fait dans les actions portées devant cette cour, en sa juridiction de droit commun.

2. La décision des questions de procédure n'étant pas du ressort d'un juge siégeant en chambre dans les actions en droit commun.

3. L'audition des causes portés devant cette cour en sa juridiction d'équité.

4. L'audition des causes portées devant cette cour en sa juridiction d'amirauté.

5. Dans la province de Québec, l'audition et l'instruction des causes et la décision de toute les questions dont peut connaître aux termes du code de procédure, un seul juge de la cour supérieure siégeant sur le banc.

63. Un seul juge de la cour pourra siéger hors du terme et entendre et décider les causes et toute procédures interlocutoires en amirauté, et pourra entendre et décider les motions, requêtes et toutes autres demandes interlocutoires dans les actions en équité.

64. Toutes les actions, poursuites et procédures portées à la cour suprême, seront menées à terme dans la division de la cour pour la province dans laquelle les actions, poursuites et procédures, seront en premier lieu instituées.

65. La décision dans toutes les actions civiles (sauf les causes en amirauté) intentées dans la province de Québec devra reposer sur la loi de cette province, et la procedure dans ces actions sera régie par le code de procédure de cette province.

66. La décision dans toutes les actions en loi et en équité intentées ou instituées dans cette cour, dans quelqu'une des provinces d'Ontario, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, devra reposer sur la loi d'Angleterre.

67. La procédure dans les actions en droit commun, y compris celles relatives au revenu, sera conforme à la pratique et à la procédure suivie dans les tribunaux de droit commun de Sa Majesté siégeant à Westminster, à moins que le contraire ne soit prescrit par le présent acte ou par les règlements généraux subséquemment établis sous son autorité.

68. Les questions de fait portées devant la cour, en sa juridiction de droit commun, seront instruites par un jury, d'après les principes du droit commun d'Angleterre.

69. La procédure dans les actions en équité sera conforme à la pratique suivie dans la haute cour de chancellerie de Sa Majesté en Angleterre, à moins que le contraire ne soit prescrit par le présent acte ou par les règlements généraux subséquemment établis sous son autorité.

70. La procédure dans les causes du ressort de l'amirauté sera conforme à la pratique actuellement suivie par la haute cour d'amirauté d'Angleterre, en sa juridiction de première instance, à moins que le contraire ne soit prescrit par le présent acte ou par les règlements généraux établis sous son antorité.

71. Dans les actions en droit commun et en équité, portées devant la cour par la couronne, ès-qualité de représentant du gouvernement du Royaume-Uni, ou du gouvernement d'une des provinces, ou d'une colonie Britannique, la procédure sera par voie de dénonciation au nom du procureur-général de Sa Majesté pour la Puissance.

72. Dans les actions intentées contre la couronne, ès-qualité de représentant de quelqu'un des gouvernements énumérés dans la section précédente, la procédure pourra être, autant que possible, conforme aux dispositions de l'acte du parlement Impérial, appelé " pétition de droit " (*Petition of rights Act.*).

73. La cour suprême siégeant en terme spécial pourra, sur production d'un factum, et conformément aux dispositions ci-dessus prescrites quant à la juridiction, octroyer le bref de prérogative de mandamus.

74. Les ordonnances (*procès*) de la cour suprême seront exécutoires par toute la Puissance ; elles seront attestées au nom du juge en chef de la cour, et adressées au shérif de tout comté, ou autre division judiciaire en laquelle chacune des provinces pourra être partagée ; et les shérifs de ces comtés ou divisions seront respectivement reconnus *ex efficio* comme les officiers de cette cour, et rempliront les devoirs et fonctions de shérifs près la cour, et seront revêtus des attributions conférées à l'officier exécutif (*marshal*) dans les causes du ressort de l'amirauté.

76. Les shérifs des comtés ou districts respectifs dans lesquels les séances de la cour suprême seront tenues le premier lundi de mars et de septembre, tel que ci-haut prescrit, feront (d'après la manière dont les jurés sont choisis et assignés, aux termes de la loi de la province dans laquelle les séances auront lieu, pour servir comme jurés dans les cours supérieures de la province) une liste de trente-six jurés et les sommeront de comparaître aux séances de la cour pour l'instruction des questions de fait, et ils devront rapporter cette liste en cour le premier jour de ces séances.

77. Il y aura un régistraire de la cour, lequel devra résider et tenir son bureau en la cité d'Ottawa.

78. Il y aura quatre députés-régistraires de la cour, l'un desquels devra résider et tenir son bureau dans chacune des cités de Toronto, Québec, Halifax et Frédericton.

79. Les procédures dans les actions, poursuites ou causes intentées en première instance à la cour suprême, ou qui y seront évoquées, comme il est prescrit ci-haut, seront conduites aux bureaux des députés-régistraires respectivement.

82. Les juges de la cour suprême pourront nommer des personnes à ce compétentes, étant des avocats de pas moins de trois années de pratique, comme arbitres, experts et commissaires enquêteurs dans les actions en équité pendantes devant la cour, auxquels ils pourront en référer et qui pourront recevoir les témoignages dans les causes en équité pendantes devant la cour.

83. Les personnes ainsi nommées auront droit de recevoir pour leur propre usage les honoraires que la Cour suprême siégeant en terme général pourra fixer.

84. Les juges de la cour suprême pourront nommer les personnes à ce compétentes étant des avocats, comme commissaires-enquêteurs pour recevoir les témoignages dans les causes du ressort de l'amirauté, lesquels auront droit de percevoir les honoraires que la cour suprême fixera par des règlements ou ordres généraux.

DISPOSITIONS GENERALES.

85. Une personne capable et compétente, étant un avocat d'au moins cinq ans de pratique, pourra être nommée, par instrument sous le grand sceau, et durant bon plaisir, rapporteur de la cour suprême, lequel, sous le contrôle des des juges de la cour, fera et publiera des comptes-rendus de leurs décisions ; [et son salaire sera de piastres par année, laquelle somme sera acquittée sur le fonds consolidé de revenu du Canada.]

86. Toutes les personnes autorisées à recevoir des dépositions ou affidavits dans les cours supérieures des différentes provinces pourront recevoir les dépositions ou affidavits pour la cour suprême.

87. Les avocats des différentes provinces seront admis par la cour suprême siégeant à un terme général à pratiquer comme avocats et conseils au barreau et pardevant les juges de cette cour, moyennant paiement des honoraires qu'elle pourra fixer et établir par règlements on ordres généraux, et en s'inscrivant sur le « rôle des avocats » qui sera conservé par le régistraire parmi les archives de la cour.

88. Les procureurs et solliciteurs des cours supérieures des différentes provinces seront admis à pratiquer comme procureurs et solliciteurs de la cour suprême, après avoir prêté le serment et payé les honoraires prescrits par cette cour, et s'être inscrits sur le « rôle des procureurs et solliciteurs » qui sera conservé par le régistraire parmi les archives de la cour.

89. Les juges de la cour suprême, ou cinq ou un plus grand nombre d'entre eux,—l'un desquels sera le juge en chef,—pourront de temps à autre promulguer des règlements et ordres généraux pour établir la procédure en première instance et en appel qui sera suivie dans la cour suprême, et donner effectivement suite au présent acte et aux objets qui y sont énoncés, et pour fixer les honoraires et frais qui seront taxés et accordés aux praticiens et fonctionnaires de la cour, et par eux reçus et exigés ; et ils pourront, de temps à autre, modifier les règlements en existence de même que ceux promulgués sous l'autorité du présent acte, et les remplacer par d'autres ; mais ces règlements et ordres généraux, en tant qu'ils ont trait à la procédure de la cour dans l'exercice de sa juridiction en première instance dans la province de Québec, n'auront pas l'effet de modifier ou amender en quoi que ce soit aucune disposition du code de procédure de cette province.

90. Le présent acte sera exécutoire aussitôt que Son Excellence le gouverneur-général le déclarera par acclamation lancée à cet effet.

91. Le présent acte pourra être cité sous le nom de " L'acte de la cour suprême."

Les autres clauses concernent le salaire des juges et du régistraire, et les détails de la procédure qui se rapprochent de celle qui est aujourd'hui suivie à la Cour d'Appel. Le chiffre des salaires est laissé en blanc.

Les Elections Françaises.

Le travail électoral continue d'offrir un assez triste spectacle partout. Viles intrigues, viles pensées, vil langage ; mœurs politiques peu fières et encore moins pures ; respect général plus qu'amoindri, quoiqu'il n'en restât guère, entre les électeurs et les candidats. Mais c'est à Paris surtout qu'éclate cette défection générale et que la brutalité de la civilisation révolutionnaire se déclare.

Si l'on regarde à la masse des prétendants, quelles figures ! quels protégés et quels patrons ! quels discours dans les réunions et quels auditoires ! quelles affiches sur les murs ! quels cris dans la rue ! Quelle enfance et quelle démence ! Double radotage de billevesées conservatrices et progressistes : double puanteur de lieux communs d'école et de lieux communs de décrépitude ! O sagesse du vieux Raspail, ô belles ardeurs du jeune Rochefort et du jeune Vallès ? ô maturité de Benjamin Constant et de Voltaire-Touquet !

Deux paroles sorties de la foule, sont le miroir de la civilisation libérale du dix-neuvième siècle, telle quelle existe et se comporte, après quatre-vingts années de travail, à Paris, son lieu le plus triomphant.

Dans une réunion préparatoire, à un orateur qui attestait honnêtement la présence de Dieu : « DIEU ! QUÉ QU' C'EST QU'ÇA ? » et des huées. Dans la rue, sur le passage des voitures bourgeoises : « A BAS LES ARISTOS ! » et des pierres.

La voilà, cette civilisation moderne ! et ceux qui ne la reconnaissent point ici ne l'ont jamais vue.

Dieu ! qué qu'c'est qu'ça ? Et point de réponse, pas même de l'orateur, qui peut-être eût été bien embarrassé de répondre ; point d'indignation dans le public !

A bas les Aristos ! Et pierres volent, et point d'autre protection que celles des sergents de ville !

Que les élections soient *manquées* par le parti de l'ordre (qui n'est qu'un parti et qu'un pauvre parti), nous sommes tout juste ou au lendemain de la prise de la Bastille, avec moins de provisions pour résister sur les dernières bases de la vie sociale, ou au lendemain du 2 Décembre 1851, avec plus de complaisance pour subir tous les caprices de la force victorieuse et irritée.

Et que ce soit une force ou l'autre qui l'emporte ; que ce soit Paris qui prenne la Bastille, ou la Bastille qui prenne Paris, vous pourrez magnifique électeur, parler de liberté, de droit de respect des hommes : la force vous répondra ; *Qué qu'c'est que ça ?*

Et vous recevrez dans vos vitres des pierres, et dans le dos du bâton, bourgeois et menu peuple de Babylone, qui demandez si superbement : *Que qu'c'est qu'ça, Dieu ?* Dieu est précisement ce qui empêche que vous ne receviez « ça. »

Ne pretendez pas que cette hideuse parole est le cri de quelque sauvage. Non, non ! c'est le cri de votre civilisation. C'est elle, dans sa pompe et dans son orgueil, qui pousse cette inepte clameur. Le sauvage n'est que l'écho de vos maîtres et de vos histrions. Il parle comme votre science, il parle comme vos amusements, il parle comme votre sagesse. *Dieu qué qu'c'est qu'ça ?* Mais vous ne dites pas autre chose ! Vous n'admirez que les gens qui le disent, vous n'avez de huées que pour le très petit nombre de ceux qui pourraient répondre, et ils n'oseraient répondre en face, parce que vous ne voudriez pas écouter. Les savants qui sont admis à tous les emplois et à toutes les dignités, les gens d'esprit qui sont appelés à toutes les tables, les journaux qui pénètrent partout, n'ont d'autre suprême mérite que de savoir crier sur tous les tons : *Dieu qué qu'c'est ça !*

Il y a bientôt dix-neuf cents ans que Dieu lui-même disait aux hommes ce que c'est que Dieu. « En ce temps-là, Jésus dit : Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent pas, mais possèdent la vie éternelle. Et ce n'est pas pour condamner le monde, mais enfin que le monde soit sauvé par lui, qu'il a envoyé son Fils dans le monde. »

Et l'Eglise répète en vain ces paroles à une race imbécile, qui se flatte de les avoir oubliés pour suivre les prophètes que nous savons.

LOUIS VEUILLOT

Propriétés religieuses aux Etats-Unis.

Voici comment les *Etudes religieuses, historiques et littéraires* apprécient les travaux du Concile de Baltimore de 1866 sur les propriété ecclésiastique aux Etats-Unis :

« Les questions relatives à la propriété ecclésiastique s'imposaient d'elles-mêmes à l'attention du Concile. Pour comprendre les dispositions qu'il adopte à cet égard, il faut nous faire une juste idée de la situation où se trouvent les diverses communautés chrétiennes vis-à-vis de la loi civile en Amérique.

« On le sait, la législation de la plupart des Etats se montre large pour accorder la *personnalité* légale aux associations soit commerciales, soit religieuses. Ces derniers, représentées par leurs *trustees* (conseils de fabrique), obtiennent aisément l'*incorporation*, c'est-à-dire qu'elles sont reconnues comme être moral ayant le droit de posséder, de recevoir des dons et legs jusqu'à concurrence d'une somme déterminée, mais généralement bien supérieure à leurs besoin, D'ailleurs, au moment où cette somme pourrait être dépassée, il en coûte peu de se mettre en règle avec la loi, en créant un centre nouveau et en bâtissant une nouvelle église.

« Rien donc, ce semble, de plus favorable que ces dispositions du Code americain. Mais comme elles ont été conçues à un point du vue protestant, la loi ne connaît que la *paroisse* et non pas le *diocèse*, qui pourtant est la vraie unité catholique. En outre, les *fabriciens*, investis de la propriété ecclésiastique, ont bientôt mis en avant des exigences et des prétentions exagérées ; plus d'une fois ils se sont cru le droit de choisir les pasteurs, de les chasser, s'ils ne leur convenaient pas ; du moins ils pensaient pouvoir présenter à l'évêque l'homme de leur choix et forcer ainsi son consentement. De là des luttes fréquetes entre l'élément paroissial et l'administration épiscopale. Le premier Concile de Baltimore s'élevait déjà avec force contre cette ingérence laïque, qu'il déclarait contraire à la doctrine de l'Eglise et à la discipline de tous les temps ; il décidait que le traitement assigné aux membres du clergé, qu'il provienne des aumônes des fidèles ou d'un fonds appartenant à la paroisse, ne confère à personne un droit de patronage. Le conciles subséquents reviennent sans cesse sur les mêmes questions ; souvent même les tribunaux civils en sont saisis ; dans le diocèse de New-York, en particulier, les débats entre les *trustees* catholiques et l'évêque se prolongent avec des fortunes diverses, mais presque sans interruption, de 1840 à 1863. Dernièrement, enfin, un arrangement a été conclu, et c'est sur ce modèle que les prélats du Concile veulent organiser partout la propriété ecclésiastique.

« Puisque dans les États-Unis, disent-ils, il est permi à tout citoyen et à tout étranger de vivre librement et sans être inquiété, selon les préceptes de la religion qu'il professe ; puisque les lois reconnaissent à chacun ce droit et le proclament, rien ne paraît s'opposer à ce que nous observions dans toute leur rigueur les règlements établis par les Conciles et par les Souverains-Pontifes, pour l'acquisition et la conservation des propriétés ecclésiastiques. Les Pères souhaitent donc qu'on expose clairement, qu'on mette en pleine lumière aux yeux de l'Etat le droit véritable de l'Eglise, quant il s'agit de recevoir, de posséder, de défendre les propriétés sacrées, comme sont le territoire où le temple est bâti, les presbytères, les écoles, les cimetières et autres établissements, afin qu'il soit permis aux citoyens catholiques de suivre exactement les lois et les prescriptions de leur Eglise. »

« Or une des dispositions principales consacrées dans cette enceinte législative, c'est que les administrateurs des biens ecclésiastiques dans les paroisses ne doivent rien faire sans le consentement de l'évêque. Pour que cette loi soit observée et pour qu'on n'ait point à craindre l'intervention des tribunaux séculiers, il n'y a pas d'autre moyen, si ce n'est que l'évêque se pose devant le pouvoir civil comme ayant la pleine administratioo de toutes propriétés appartenant à son église. La plupart des Etats lui ont désormais reconnu ce droit ; dans plusieurs autres la reconnaissance n'a pas encore eu lieu. Qu'on s'arrange donc le mieux possible pour éviter les inconvénients qui en résultent ou du moins pour les amoindrir.

« Ceci exige qu'on prenne des sûretés et du côté de l'évêque et du côte des conseils de fabrique. Aussitôt qu'un prélat sera nommé, il devra faire son testament et en remettre un double entre les mains de son métropolitain. Outre les biens dont il est senl propriétaire, il sera président obligé de tous les conseils de fabrique, qui possèdent, aux yeux de la loi, les biens des paroisses. Des règles sont établies pour que le choix de ceux-ci se fasse consciencieusement, pour qu'ils n'empiètent point sur les droits du curé et pour qu'ils ne détournent rien à leur profit des deniers de l'Eglise. Telles sont les principales mesures qui concernent cette importante matière. »

Cour des Sessions de Quartier.

Présent :—SON HONNEUR LE JUGE COURSOL.

Jeudi, 3 Juin 1869.

Catherine Scanlon, accusée d'avoir commis un vol d'une somme de $15, sur la personne d'un nommé A. W. Harris, subit son procès.

M. Bothwell pour l'accusée.

James Carroll, accusé d'avoir volé une somme de $9, la propriété d'un nommé Lajoie, subit son procès et est trouvé coupacle.

M. Bothwell pour l'accusé.

Isidore Nadon, accusé de retenir la possession d'une manière forcée, d'une propriété appartenant à Charles Leclerc, est mis en accusation.

M. J. Doutre pour la poursuite.

M. O. Loranger pour la défense.

Une question de droit ayant été soulevée cette cause est continée à demain (ce matin) à dix heures

---

Hygiène et recettes.

LA SANTÉ.

Misérables jouets d'une marâtre nature, frêles poussières qu'un souffle emporte, nous ne nous considérons comme réellement heureux que le jour où la maladie, harpie terrible, qui toujours nous guette, s'abat sur d'autres pour nous laisser en repos.

Car nous sommes tributaires de cette sombre Euménide ; tous, nous passons sous son joug, tous nous lui payons notre redevance. La douleur physique, voilà l'impôt que nous devons acquitter. Et personne n'en est excepté. Jeunes et vieux, riches et pauvres, petits et grands, sous la bure et sous le satin, sous la souquenille et sous la pourpre, dans la mansarde et dans le palais, en un mot, tous qui que nous soyons, quoi que nous fassions, la maladie nous guette au passage et nous perce de ses traits douloureux.

Qu'est-ce que la richesse, quest-ce que les vains titres honorifiques, auprès de la santé, ce bien inestimable, dont on n'apprécie toute la valeur qu'en le perdant ? Hélas ! nous sommes ainsi faits ! Que d'hommes, ayant délaissé leurs femmes pour d'autres, ne s'aperçoivent du bonheur qu'ils abandonnent que lorsque les pauvres délaissées tendent une oreille complaisante à des propos séducteurs.

Que de choses dont nous ne reconnaissons l'utilité qu'en en étant privés, et que nous méprisions alors que nous les avions sous notre main.

Eh bien, comparez la perte de ces choses à celle de la santé, et avouez que l'humanité est bien folle de prodiguer un don si précieux, auprès duquel tous les autres pâlissent, car on ne saurait les apprécier sans avoir le premier.

Allez donc parler de richesses à ceux que les rhumatismes tordent, que la fièvre fait délirer, que la peste corrompt, que des vices héréditaires, dus à des excès de parents trop insoucieux, font souffrir ; n'essayez pas à ceux-là et à tant d'autres dont je passe les affections ou les maladies, n'essayez pas de leur parler de fortune, ils vous répondront : Rendez-moi la santé, dussé-je gratter la terre avec mes ongles pour y trouver ma subsistance.

Non, rien n'est plus précieux, rien n'est plus agréable que d'être, comme on dit vulgairement, bien portant. Et je ne pense pas que personne me démente. Et pourtant celui-ci s'expose de gaieté de cœur à un courant d'air, celui-là mange des aliments qu'il sait ne pouvoir digérer : un tel fait des excès de table, tel autre des excès d'autre nature. Riches de santé, nous la prodiguons tandis que riches d'argent, la plupart en sont avares.

Et c'est lorsque étendus sur notre lit de douleur, en proie aux frissons ou au délire, nous sommes torturés par la maladie, que nous faisons un triste retour sur nous-mêmes et que nous déplorons nos prodigalités insensées en plaintes et en gémissements.

Plaintes tardives, gémissements inutiles.

—

Quant une personne tombe en syncope, cela vient de ce que le cœur a momentanément cessé ses battements, et que le sang ne se porte plus aux extrémités. Le docteur Perry affirme avoir obtenu les meilleurs résultats en tenant pendant quelques instants la tête du malade abaissée. Il convent de coucher le patient par terre ou sur un lit, mais de telle sorte que la tête ne porte pas sur un oreiller, mais soit au même niveau que le reste du corps. Le sang se porte au cerveau, et le malade ne tarde pas à reprendre ses sens. En outre, il est convenable de lui faire respirer du vinaigre, ou un peu d'ammoniaque, mais avec prudence.

—

La Santé donne la recette suivante contre les morsures et piqûres d'animaux :

Si la blessure est légère, vient d'une abeille par exemple, il suffit de verser sur la petite plaie une goutte d'ammoniaque liquide ou d'acide phénique. Si la morsure vient d'un serpent, vénimeux ou non, par prudence, il est bon de commencer par s'appliquer une forte ventouse sur la partie atteinte ; ce procédé, essayé un grand nombre de fois au Muséum de Paris, a constamment réussi. En effet, la ventouse attire le venin en même temps que le sang. Ensuite, on verse un peu d'ammoniaque sur la blessure pour neutraliser les traces de venin qui pourraient encore subsister. Lorsqu'on est mordu loin de sa demeure et qu'on n'a pas de ventouse avec soi, il faut commencer par laver la blessure avec de l'ammoniaque ou de l'eau fraîche, puis serrer fortement au moyen d'une ficelle le membre blessé, mais un peu au dessus de la morsure. De la sorte on comprime la veine et on empêche l'absorption du poison. Il convient de faire sept ou huit tours avec la ficelle avant de faire le nœud.

Lorsqu'on est mordu par un chien enragé ou tout au moins suspect, il faut immédiatement appliquer la ventouse, pris cautériser au fer rouge. Là est le vrai remède. Il faut se méfier des prétendus remèdes contre la rage, on ne connaît de véritablement efficace que la cautérisation au fer rouge.

NOTES LOCALES.

LE PORT.—Tous les vaisseaux qui se trouvent actuellement dans le port avaient hissé hier leurs nombreuses couleurs en honneur du mariage du capitaine du *Napier*.

FUITE D'UN MARCHAND.—M. Townsend, qui fesait dans la passementerie, etc., sur la rue Notre-Dame, a décampé, emportant tous les articles de valeur qu'il avait obtenus sur crédit, après avoir oublié de liquider ses dettes qui atteignent un joli montant, à ce qu'il paraît.

ASSURANCE.—M. Louis Renaud a envoyé ses remerciements à l'assurance « North British » pour le prompt règlement de l'assurance sur la vie de feu M. Alexandre Moffatt. (Montant de la police $25,000 avec prime se montant à $26,777.88.)

COUR DE POLICE du 2 courant.—Cécilia Bouchard, tenant maison de débauche, $20 ou 3 mois de prison ; John Devine et Antoine Boucher, maltraitant un cheval, $1 chaque ou à défaut de paiement 6 jours de prison aux travaux forcés ; J. Corbett, assaut, cause continuée à demain.

3 courant.—J. Corbett, assaut, cause continuée à demain ; Napoléon Duvert, assaut et batterie, 50c et les frais, à défaut de paiement 8 jours de prison aux travaux forcés ; John Spring, assaut et batterie, cause remise à demain, C. Stanton, assaut et batterie, $10 et les frais, à défaut de paiement 2 mois de prison aux travaux forcés.

BONNE NOUVELLE.— Chaussures de femmes 50 cts et $1. 50 cts, pour hommes $1. 20 cts et $2, pour enfants 30 cts chez E. Angers, No. 418 et 420 Rue Notre-Dame, entre Morrison et la rue Saint-Pierre.

COMMERCE.

BUREAU DE *La Minerve*
Montréal, 3 Juin 1869.

Temps beau.

TEMPÉRATURE à l'ombre observée par Chas Hearn, Opticien, 242, Rue Notre-Dame, le 3 Juin 1869 :

8 hs. A. M.	1 h. P. M.	6 hs. P. M.
67°	76°	76°

D'après le thermomètre à *maximâ* et *minimâ*.

Maximum.	Minimum.	Moyenne.
79	61	70°

MARCHES MONETAIRES.

Greenbacks achetés 71½ à 72
Vendus 00 à 72½
Pour argent achetés de 75½ à 75¾
Change sur New-York vendu 00 à 72½
Traites d'or, ½ à ¼ d'esct
Billets de la Banque du Haut-Canada achetés à 50 à 00.
Billets de la Banque Royale Canadienne achetés à 96.
Argent acheté de 4½ à 4¾ ; vendu à 4½.
Change sterling à 9¼
Or ouvert à 138½, fermé à 138½

L. MARCHAND ET FILS,
Courtiers, coin des rues St. Jacques et St. Frs.-Xavier.

MARCHÉ EN GROS.—2 Juin.

Il y a peu d'activité sur le marché aux farines cet avant-midi. Une vente de 700 qts de farine marque de la Cité, après la fermeture du marché, dont le prix n'est pas rapporté, aussi, 1,000 qrts de superfine blé du Canada à $4.37½. Bonne superfine No 2 vendue à $4.00. Qualités inférieures tranquilles. Les recettes continuent d'être considérables par le Grand Tronc, 900 qts ; par le Canal Lachine, 1,189 qrts.

FARINE ℘ quart de 196 lbs.—Super Extra, 0.00 à $0.00 ; extra, $4.60 à $4.70 ; de goût, $4.45 à $4.50 Superfine blé du Canada $4.35 à 4.40 ; forte do, $4.40 à 4.50 ; superfine blé de l'Ouest (Canal Welland), $4.40 à $4.45 ; marque de la cité superfine blé de l'Ouest, $4.40 à $4.45 ; superfine du Canada No 2, $3.90 à $4.00 ; fine, $3.70 à $3.75 ; moyenne, $3.40 à $3.55 ; recoupes, $3.25 ; farine en sac du H C 2.10 à $2.15 par 100 lbs. Marque de la Cité $2.15 à $2.20.

FARINE D'AVOINE ℘ qrts de 200 lbs.—De $5.75 à 6.00, nominale.

BLÉ ℘ mts de 60 lbs.—Blé de Chicago et Milwaukee No. 2 est nominal et coté de 97c à 97½c ; une cargaison supposée être vendue à plus haut prix, mais le prix n'est pas rapporté ; blé du printemps du Haut-Canada de $1.02½ à $1.04.

POIS ℘ 60 lbs.—Peut être coté de 78 à 80c, et de 86c à 88c par 66 lbs. ; une vente de plusieurs mille minots à des prix exceptionnels.

BLÉ D'INDE ℘ 56 lbs.—Peut être coté de 55c à 57½c., petites ventes de vieux de 65 à 66.

AVOINE ℘ mts de 32 lbs.—Nominale.

ORGE ℘ 48 lbs.—Purement nominal, quelques ventes de charges de chars à ?c. par lbs.

GRAINES DE SEMENCE.—Dernières ventes de mil de $2.50 à $2.75 par 45 lbs. ; une vente de trèfle à 9½ et 10c par lb.

SEIGLE ℘ 56 lbs.—Nominale. De 75 à 80c.

BEURRE ℘ lb.—Marché très lourd et les prix nominaux ; le vieux beurre est coté de 15c à 16c ; vente de nouveau en parti pour le commerce de la Cité de 20c à 21c.

FROMAGE ℘ lb.—Tranquille, marché aisé ; peut-être coté de 13 à 14c.

SAINDOUX ℘ lb.—Peut être coté de 15½c à 16c.

LARD ℘ qrt de 200 lbs.—Tranquille, mais ferme ; Mess de $26.00 à $26.50 ; mess mince $00.00 à $25.00 ; Prime Mess, $21.50 à $22.00 ; Prime, $00.00 à $19.50.

ALCALIS ℘ 100 lbs.—Premières, de $5.50 à $5.55 ; secondes, de $4.85 et troisièmes, de $4.25 à $4.30. Ventes de Perlasse, premières, $5.55 à $5.57½, secondes, de $0.00 à $0.00.

DERNIERS AVIS DE L'OUEST.

Milwaukee, 2 Juin.—Blé No. 1 moins actif à 1.19 ; No. 2 à $1.16½ ; reçu 105,000 minots ; expédié 134,000 minots.

Farine—Lourde et sans changement.

Fret—Nominal.

Chicago, 2 Juin.—Blé No. 2 facile à 1.16 ; reçu 194,000 minots ; expédié 152,000 minots.

Blé-d'Inde—Actif à 62c ; reçu : 37,000 mts ; expédié ; 81,000 mts.

MARCHÉ DE NEW-YORK—3 Juin.

Coton—Ferme, ventes à 30, pour middling uplands.

Farine—Lourde et en baisse, reçu 18,301 mts, ventes 87,000 minots, de 5.15 à 5.40 pour superfine de l'Etat et de l'Ouest, 5.90 à 6.25 pour commune à choisie extra de l'Etat, 5.65 à 6.45 pour commune à choisie extra de l'Ouest, 6.00 à 7.00 pour R H O.

Farine de seigle—En baisse, ventes 150 quarts, de 4.65 à 6.50.

Blé—Ferme, reçu 222,215 minots, ventes 48,000 minots, de 1.41 à 1.43c pour No. 2 du printemps Ryvé, 1.40 pour rouge d'hiver de l'Ouest.

Seigle—Tranquille, reçu 13,600 minots.

Blé-d'Inde—Meilleur pour bonne qualité, reçu 183,735 minots, ventes 50,000 minots, de 55 à 57c pour nouveau mêlé de l'Ouest via Canal, 78 à 78½c pour do via Chemin de Fer.

Orge—Lourde.

Avoine — Lourde, reçu 51,000 minots, ventes 27,000 minots, de 00 à 77½c pour de l'Ouest sous voile.

Lard — Ferme, de 31.50 à $31.60 pour nouveau mess expressément, 31.37 pour argent et 31.25 pour vieux mess.

Saindoux—Tranquille et ferme, de 18 à 19½.

Beurre — Lourd, de 28 à 32c pour de l'Ohio, 30 à 36c pour de l'Etat.

Fromage—Tranquille, de 11 à 22c.

AVIS SPECIAUX.

MM. MOUSSEAU & DAVID, ont transporté leurs bureaux au No. 16, PETITE RUE ST. JACQUES, au second, dans les bâtisses de l'Institut Canadien-Français.

Montréal, 29 Avril 1869. 195—dmk

e Restaurateur des Cheveux Amélioré de Mme. S. A. Allan.

LE FAVORI DES COIFFEURS.

NOUVEAU STYLE.

Par l'usage d'UNE BOUTEILLE les cheveux gris ou dépérissant reprennent la couleur et la beauté de leur jeunesse et en s'en servant pour la première fois, la chevelure devient d'un lustre magnifique. Il fait pousser les cheveux sur les têtes chauves.

Il leur donne une luxuriante croissance. Il arrête immédiatement les cheveux qui tombent. Vendu par tous les Droguistes. Prix : UNE PIASTRE.

Fabriqué par S. R. VAN DUZZER & CIE, Droguistes en Gros.
Rue Barclay, et 40, Place Park, New-York,
26, High Holborn Londres, Angleterre.

15 déc—Ca

INFORMATIONS TELEGRAPHIQUES
DE *LA MINERVE.*

SERVICE PRIVE.

PARLEMENT FÉDÉRAL.

SÉNAT.

Ottawa, 3.—M. le Président prend le fauteuil à 3 heures.

Après les avis de motion, M. Guèvremont présente une adresse pour que le rapport de M. Page sur son exploration du Lac St. Pierre soit produit devant cette Chambre.—Adopté.

M. Mitchell propose la 3me lecture du bill concernant l'enregistrement des vaisseaux.—Adopté sur une division après une longue discussion.

M. Oneill propose l'adoption du cinquième rapport du comité conjoint sur les impressionr.—Adopté.

Sur motion de M. Campbell, le bill concernant la navigation maritimes est remis à demain.

Le Sénat se forme en comité sur le Bill concernant les larcins et autres offenses. M. Anderson au fauteuil.

M. Campbell propose en amendement que l'on classe parmi les délits (misdemeanor) l'action de mettre une lettre à la poste comme étant une lettre d'argent, tandis que ce n'est pas le cas.

La motion est retirée après discussion.

Le comité se lève et rapporte progrès.

Le bill sur l'administration de la justice est passé en comité et lu pour la 3me fois.

Le bill concernant les devoirs des juges de Paix hors des sessions, relativement aux offenses sujettes à indictement subit sa 3de et 3me lecture et est adopté.

Le Sénat s'ajourne,

CHAMBRE DES COMMUNES.

Ottawa, 3.—M. Morris introduit un bill pour incorporer la compagnie d'inspection de la marine du Canada.

M. Rose donne avis que mardi prochain il proposera que la Chambre se forme en comité sur certaines résolutions concernant Terreneuve (applaudissements) et aussi d'autres résolutions relatives à l'Ile du Prince Edouard. (Applaudissements.) Il ajoute qu'il proposera de plus des résolutions concernant la Nouvelle-Ecosse.

Sir Georges E. Cartier propose l'adoption du rapport du comité sur les chemins de fer, les canaux et les lignes télégraphiques, recommandant un crédit de $2,000 pour terminer la carte de la Puissance.—Adopté.

M. Rose propose la réception du rapport du comité des subsides qui a été adopté le 25 mai.

Sur l'item de $17,500 pour l'hôpital de marine et des émigrants de Québec, M. McKenzie dit que le gouvernement local devrait payer une plus grande part de dépenses en autant que l'hôpital ne sert pas aux fins du gouvernement durant six mois de l'année.

M. Dunkin dit que l'hôpital doit être tenu ouvert toute l'année et qu'il en coûterait plus pour chacun d'avoir un hôpital distinct.

M. McKenzie cite le rapport de la commission du service civil, démontrant qu'il y a plus de patients locaux dans l'hôpital que d'autres et que conséquemment le gouvernement fédéral devrait payer plus que la moitié des dépenses. Il reconnait qu'il en coûterait plus aux deux gouvernements d'avoir un hôpital distinct, mais que l'un et l'autre devraient payer leur juste part de dépenses.

M. Rose dit que le rapport cité par le député de Lambton est de 1866, mais que depuis ce temps le nombre des marins et des émigrants a considérablement augmenté, tandis que le nombre des patients locaux a diminué proportionellement.

M. Mills propose par amendement comme adition à la résolution que cette chambre est d'opinion qu'aussi longtemps que le gouvernement fédéral et local se serviront du même capital ils devront payer pour son maintien une quote part égale au nombre de patients qui qui seront envoyés par chaque gouvernement à tel hopital.

M. Irvine dit que le gouvernement fédéral était forcé par la loi de maintenir un hopital à Québec en levant une taxe sur la navigation pour son support.

Il serait impossible pour le gouvernement de fermer l'hopital durant six mois de l'année et si le gouvernement local envoyait leurs patients à un autre hopital, le gouvernement fédéral devrait encore maintenir l'hopital.

L'amendement de M. Mill étant mise aux voix est perdu.

La chambre se lève à six heures.

SEANCE DU SOIR.

Le débat est repris sur l'item de $17,500 concernant l'hôpital de marine de Québec.

M. Ferguson propose qu'à l'expiration de la présente année financière on cesse tout rapport entre les gouvernements fédéral et local. Il parle longuement au milieu des bruits de pupitres, des interruptions et d'autres marques d'impatience de la part des membres, nonobstant cela, M. Ferguson parle pendant une heure.

Le vote est pris sur son amendement, mais on le déclare perdu par un vote de 43 contre 85. On adopta les items sous les chapitres des hopitaux de marine, les pensions, les chemins de fer et les canaux, de la Puissance ainsi qu'un item de $22,000.

M. McKenzie propose secondé par M Holton qu'en autant qu'il n'y a pas de politique générale, les ports principaux de commerce de la Puissance se soutenant actuellement par leur trafic et leurs ressources locales pourvoie dorénavant aux moyens d'améliorer ces ports et qu'il est inexpédient d'accorder $22,000 pour le seul port de St. Jean tandis que d'autres sont entièrement négligés.

On a adopta les items pour la communication par vapeur entre l'Ile du Prince Edouard, Pictou et Hawkesbury, de la Nouvelle-Ecosse: $3,000; entre Windsor, St. Jean, Digby et Annapolis: $4,000; entre Pictou et l'Ile de la Madeleine; $400; entre la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince Edouard: $1,000. On adopta les items relatifs aux phares et au service côtier: $214,124 à part ceux des Iles Chantry Panka qui furent réservés; l'inspection des chemins de fer et des vapeurs: $9050; le rachat dss droits ségneuriaux: $90,800, douanes: $516,400; accise: $136,273 et bureaux de poste: $800,000.

Le comité se lève alors et rapporte progrès.

Sir John McDonald dit qu'on procèdera demain avec le comité de subsides; le bill de la procédure criminelle: le contrat Allan: les bills de la Cour Supérieure et des inventions. La reception du rapport du comité des impressions est remise à demain.

La chambre s'ajourne alors à 12.30.

—o—

PROVINCE D'ONTARIO.

Ottawa, 3.—Il est rumeur que le gouvernement doit frêter un vaisseau pour transporter les carabiniers d'Ontario et Québec à Halifax pour prendre part au concours des carabiniers de la Puissance.

On a déjà souscrit $500 à Prescott pour fêter le jour de la Confédération et on n'a encore fait aucun préparatif en cette ville dans le même but.

L'eau de l'Ottawa a diminué de trois pieds à midi

Le temps est à 88 degrés au-dessous de zéro.

Les moissons ont bonne apparence dans cette section du pays.

L'épaisseur de la neige qui est tombée durant l'hiver a été favorable au blé d'automne qui n'a pas été endommagé durant l'hiver.

Le blé du printemps promet aussi beaucoup, bien qu'il ne croisse pas aussi promptement que d'habitude.

Ottawa, 3.—Les résolutions de l'Ile du Prince-Edouard comportent une offre invitant cette Ile à entrer dans la Confédération.

Les résolutions de la Nouvelle-Ecosse sont semblables à celles qui ont déjà été présentées.

M. Elliott, de London, est nommé juge de comté à la place de M. Small, décédé.

M. Brydges est arrivé ce soir et il y aura demain une assemblée des Commissaires de l'Intercolonial.

Les négociations relatives à Terreneuve ont été terminées aujourd'hui d'une manière satisfaisante pour les parties intéressées.

Le temps est beau et chaud.

Toronto, 3.—La conférence Wesleyenne siège encore demain.

Hier 650 émigrants sont passés pour l'Ouest sans arrêter, il en est arrivé autant ce soir. Une centaine ont été envoyés à Hamilton et les autres ont été dirigés dans différentes villes sur la ligne du chemin de fer du Nord

Le juge Wilson est mort à Westminster, à 9 hs. a. m. aujourd'hui. A la réception de la nouvelle, la Cour s'est ajournée de suite.

La compagnie d'express des marchands de la Puissance du Canada a émis aujourd'hui son prospectus. Capital, $200,000.

M. Alex. Manning est président provisoire du bureau des directeurs.

—o—

PROVINCE DE QUEBEC.

Québec 3.—Le capt. Fleming du 32ème régiment a marié ce matin la Delle de feu le le shérif Lewell.

Recettes de la Douane $2,712.

Arrivages: Barque Alabama et Eliza.

Pointe-aux-Pères, 3 juin.

Temps clair et beau. Léger vent du Nord.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE.

AMERIQUE.

Baltimore 3—On s'attend à ce que M. Reverdy Johnson arrive demain. Le conseil de ville lui donnera un banquet à son arrivée en cette ville.

New-York 3.—On ne mentionne pas de nouveaux cas de petite vérole.

Le steamer *City of Boston* venant de Liverpool est arrivé.

Nadrid, 8 juin.—On annonce officiellement que l'anniversaire de la naissance de la reine Isabelle sera célèbré à Madrid.

Pendant que le maréchal O'Donnell parlait contre la réduction de l'armée, il fut frappé d'apoplexie et mourut dans la chambre.

Les cortès sont occupés à signer la constitution qui sera promulguée le 6 juin courant.

—o—

EUROPE.

(Service du Cable Transatlantique.)

Londres, 3.—Consolidés 92½. A-compte 92⅝. Bons tranquille et ferme, 80¼. Fonds fermes. Erie 18⅜. G. W. 24¼. I. C. 95½.

Liverpool, p. m.—Lard tranquille 60s 6d.

Coton ouvert à ¾13¼ sur place, 13⅜ sous voile.

DERNIER BULLETIN

QUATRE HEURES A. M.

AMERIQUE.

Cincinnati 3 Juin.—La manufacture de Mill, Grenwood et Cie a été détruite par le feu et la perte complètement couverte par l'assurance se monte à $50,000.

Washington 3.—Des lettres de Cuba annoncent que le général Jordan a réussi à joindre les forces Cubaines après plusieurs combats où il a remporté l'avantage. Ses pertes se montaient à 45 tués et blessés. Il a pu sauver son artillerie, ses armes et les munitions. Il avait 1700 nouvelles carabines de la meilleure confection.

San Francisco 3.—Le steamer *Maniana* de Panama est arrivé ce matin.

Le Général Thomas, nouveau commandant de la division du Pacifique a été sérenadé hier au soir, au "Cosmopolitan hotel."

New-York, 3.—La Chambre de Commerce de cette ville s'est réunie aujourd'hui et a passé une résolution demandant le renouvellement du traité de réciprocité.

Le général Walbridge est d'avis qu'on ne doit pas prendre des mesures coercitives pour forcer le Canada à s'annexer aux Etats-Unis, tout en comprenant l'importance de cette acquisition, mais il croit être d'une bonne politique de former avec la Confédération Canadienne des relations commerciales avantageuses pour les deux pays.

Il dit qu'on devrait s'occuper des questions suivantes:

1o. Un échange des produits naturels des deux pays à des conditions que l'on établirait.

2o. Une assimilation des droits d'accise et des lois d'inventions et de droits d'auteur.

3o. La libre navigation du fleuve St. Laurent et l'élargissement de ses canaux.

4o. La liberté du commerce côtier des pêcheries de l'Amérique Britannique.

5o. La régularisation du commerce de transit.

Il parla en faveur de ces résolutions, disant que les canadiens seraient contents d'élargir leurs canaux si on voulait leur ouvrir nos marchés où ils compétionneront avec nos cultivateurs et feront bénéficier notre commerce, nos capitaux et notre crédit. Il nous sera d'une valeur inestimable d'avoir un libre accès à l'Océan durant toutes les saisons de l'année.

La résolution a été adoptée et elle devra être transmise au Secrétaire d'Etat qui, dit-on, est sur le point de prendre en considération la proposition défendue par le général Walbridge.

Chicago, 3.—Farine ferme et en bonne demande, extra du printemps de 4.75 à 6.75.

Blé—Lourd, ventes de No. 1 de 1.15 à 1.16; No. 2 à 1.11⅞ pour être livré en juin.

Blé d'inde—Tranquille, ventes de No. 1 de 68 à 69c, No. 2 à 61¼c.

Avoine—Ferme, ventes de No 2 de 59½ à 59¾c.

Seigle—Ferme, No 1 de 1.03 à 1.04.

Orge—Lourde et nominale, de 1.50 à 1.55 pour No 2.

Esprit-de-vin—Lourd, les vendeurs maintiennent 95c.

Lard—Mess tranquille, ventes à 31.50.

Saindoux—Tranquille et ferme, ventes à 18¼c.

Epaules séchées et fumées—A 12¼c.

Porcs vivants—Lourds et baissés, ventes de 8.60 à 8.90 pour bon à choisi, et 9.50 pour extra prime.

Bétail—Ferme et actif, de 5.50 à 6.00 pour vaches, 5.00 à 6.20 pour moyenne à bonne, et 7.00 à 7.40 pour bonne à choisie.

Reçu—7,000 quarts farine; 88,000 minots blé; 75,000 minots blé-d'inde; 38,000 minots avoine; 1,100 minots seigle; 9,000 porcs vivants.

Expédié—9,500 quarts farine; 75,000 minots blé; 16,600 minots blé-d'inde; 21,000 minots seigle; 6,000 porcs.

Fret—Actif mais sans changement.

—o—

EUROPE.

(Service du Cable Transatlantique.)

Londres, 3.—Une émeute formidable a eu lieu à Chold, petite ville du nord du pays de Galles, dans laquelle plusieurs vies ont été perdues et plusieurs personnes ont été gravement blessées. Le shérif a dû appeler à son secours la force militaire qui a tiré sur les émeutiers et en tua quatre de la bande, en blessa plusieurs qui voulaient enlever deux des prisonniers commis à sa garde.

La ville est maintenant tranquille et les prisonniers sont sous bonne surveillance.

Les journaux continuent à s'occuper de la question de l'*Alabama*; le *Daily News* et le *Standard* espèrent qu'on en viendra à une entente amiable.

On a publié la correspondance échangée entre les deux gouvernements sur ce sujet.

La première dépèche datée du 15 février 1868, est de Lord Stanley à M. Thornton, ministre anglais à Washington, dans laquelle il l'informe que M. Adams lui a communiqué une lettre du Secrétaire Seward demandant qu'on règle sans délai tous les différends occasionnés par l'imbroglio de l'Alabama, tels que l'affaire San Juan, la question de naturalisation et les pêcheries canadiennes.

Le secrétaire suggérait une conférence internationale dans le but de résoudre conjointement ces difficultés.

Dans une autre dépêche il demandait de régler la question de naturalisation comme très importante et créant beaucoup de malaise en amérique telle que pendante. Il espérait qu'on pourrait régler à l'amiable toutes les difficultés—et ce au plustôt, car des débats ne pouvaient que nuir à l'existence de bons rapports.

D'après une autre dépêche de Lord Stanly il appert qu'on avait signé un protocole en octobre sur le question de son juane et de la naturalisation.

M. Reverdy Johnson, écrit-il, l'informa durant une longue conversation que M. Seward désirerait pour règler les difficultés la formation d'une commission composée d'un nombre égal d'anglais et d'américains, laquelle aurait le privilège de nommer un arbitre dans le cas où on ne s'accorderait pas.

Il dit qu'il conféra brièvement avec le ministre américain sur les réclamations que les américains devraient demander devant les arbitres pour avoir reconnu prématurément les confédérés comme belligérants. Il ne vit aucune difficulté de soumettre le différend à une commission intercoloniale et les négociations procédèrent rapidement sur la base de cette arrangement.

Le 10 novembre, il y eut une convention pour régler toutes les réclations extérieures, laquelle fut signée en décembre.

Lord Stanley écrivait ensuite à M. Thornton qu'après la signature de la convention, il avait été informé par M. Johnson que M. Semand avait dit que tout irait bien, si on voulait choisir Washington comme lieu de la réunion. Ce point accordé, on avait raison de supposer que la convention serait acceptée par le cabinet et par le Sénat. Mais en novembre, M. Thornton écrivit que M. Seward l'avait informé que la teneur de la convention n'était pas en rapport avec les insructions données à M. Reverdy Johnson, que le cabinet ne pouvait pas accepter certaines stipulations que ne sanctionnerait pas le Sénat dans leur forme actuelle

Le secrétaire d'état l'assurait des bonnes dispositions du gouvernement américain, il reconnut qu'on était justifiable de ne pas vouloir ouvrir de nouvelles négociations mais il espérait qu'en vue de l'importance du sujet on ferait certaines modifications qui seraient acceptables au sénat et vû surtout qu'il y avait eu changement dans le ministère anglais.

La dépèche de Lord Clarendon contenant l'esquisse d'une nouvelle convention fut rejetée par le sénat sous le prétexte qu'elle avait pour effet de tromper l'opinion publique et qu'elle contenait des clauses délusives qui excitèrent une juste indignation.

Londres 3 au soir.—L'encaisse de la Banque d'Angleterre a augmenté à £44,000 depuis notre dernier rapport.

Consolidés à 92½ au comptant, et à 92⅝ à terme; 5-20 tranquilles et fermes à 80⅞; stocks tranquilles; Erié à 18¼; Illinois Central à 95; A. et G. W. à 25.

Paris, 3.—L'encaisse de la Banque de France a augmenté à 11,600,000 francs.

La Bourse est ferme: rentes à 71 f. 47 c.

Liverpool, 3.—Coton plus ferme, uplands à 11½d, Orléans à 11¾d, ventes 12,000 balles. Blé de la Californie à 9s 8d, blé rouge de l'Ouest à 8s 8d, térébenthine à 27s 6d.

Londres, 3.—Pétrole raffiné à 1s 6d, en esprit de 10d à 12d. Marché ferme.

Southampton, 3.—Le steamer *Bavaria*, de New York, est arrivé.

DECES.

En cette ville, le 2 du courant, à l'âge de 10 ans, Clara, enfant de M. Joseph Brodeur, barbier.

SIROP COMPOSE DE JAMES I. FELLOWS.

ST. JEAN, N.-B.

BRONCHITES.

M. JAMES I. FELLOWS,

Monsieur,—Dans l'hiver de 1866, j'étais affligé d'une forte attaque de Bronchites, et malgré toute l'attention et les soins des médecins, ils ne pouvaient me procurer aucun soulagement.

J'entendis alors parler de votre "Hypophosphites and Cod Liver Oil," en achetat une bouteille sans qu'elle me fut utile. J'obtins alors une bouteille de votre Sirop Composé et il m'a guéri radicalement.

Respectueusement, votre, etc.,

MENDAL CROCKER.

Freeport, Digby Co., N. S., janv. 1868.

BRONCHITES.

Le Sirop composé de Fellows est un remède spécifique et il n'a jamais encore manqué son effet, et a toujours donné satisfaction.

Vendu par tous les Apothicaires. Prix, $1.50 la bouteille ou 6 pour $7.00.

JAMES I. FELLOWS, Chimiste, St. Jean, N.-B.

FRANCIS CUNDILL & CIE, Agents en Gros,

187—a kc Eds 31, Rue Lemoine, Montreal

BURNETTS COCOAINE.

LA CHEVELURE HUMAINE.

Combien de personnes abusent de ce délicat et magnifique ornement en le brûlant avec des *alcoholicwashes* et l'ondoyant de graisse qui n'a aucune affinité avec la peau et n'est pas absorbée. BURNETTS COCOAINE, un composé d'huile de Cocoanut, etc., et sans rival pour la chevelure, est totalement absorbé et est particulièrement adopté à ces diverses conditions empêchant qu'elle tombe et avançant sa croissance sanitaire.

JOHN PALMER, Perruquier-Coiffeur dit qu'aucun autre composé n'est aussi élégant ou bon pour les cheveux et la vente en est considérable.

Chaque droguiste français et anglais ainsi que tous les perruquiers-coiffeurs dans le monde le vendent. C'est le plus beau; achetez-le.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DITE

COMMERCIAL UNION

Bureau principal—19 et 20, Cornhill, Londres, Angleterre.

BUREAU DE LA SUCCURSALE, 385 et 387, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

CAPITAL ....$12,500,000 ou £2,500,000 Sterling.
FONDS DÉPOSÉS EN CANADA.... $500,000.

Departement contre le Feu.

Assurance accordée sur les effets de Ménage et les Articles de Commerce à des Taux modérés.

Departement sur la Vie.

Le succès de ce département est sans précédent u que, après avoir payé les pertes et dépenses, il est resté entre les mains des Syndics 90 par CENT des primes reçues.

MORLAND, WATSON & CIE., Agents généraux pour le Canada

FREDERICK COLE, Secrétaire.

A. Tellier, Sous-Agent.

Montréal, 15 juin k c 1868—233 a

DIX-NEUVIEME

RAPPORT ANNUEL

DE

L'UNION MUTUAL

LIFE INSURANCE COMPANY.

BUREAU DES DIRECTEURS: No. 27, COURT STREET, BOSTON.

HENRY CROCKER, Président.
W. H. HOLLISTER, Secrétaire.
B. R. CORWIN, Directeur-Gérant.

Actif, 31 Janvier 1869	$3,739,838.67
Recettes pour l'année 1868	1,545,016.38
Surplus tous engagements remplis	875,763.73
Déposé entre les mains du Receveur-Général du Canada	250,350.00

Les porteurs de Police sont seuls Actionnaires de la Compagnie. Chaque porteurs de Police reçoit sa part des profits de la Compagnie en raison de la Prime payée par lui.

Chaque Prime payée reçoit une part proportionnelle du surplus divisible au 31 Décembre de chaque année. Toutes les affaires, agences, payements vérification de pertes, etc., dans cette Province, sont sous le contrôle de

JOHN RHYNAS,

MONTREAL,

AGENT GÉNÉRAL POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC

Montréal, 21 Mai 1869. 218—us

AVIS.

Avis est donné qu'une application sera faite Parlement du Canada, lors de sa prochaine session, afin d'obtenir un acte pour incorporer Compagnie d'Assurance Maritime du Canada avec tous les pouvoirs nécessaires à la mise en mouvement et à l'administration des affaires de Compagnies d'Assurance Maritime.

10 avril. 179—m

Grande Course aux Velocipèdes

AU

VILLAGE St. JEAN-BAPTISTE,

RUE CADIEUX,

POUR UNE BOURSE DE $50.00

ENTRE

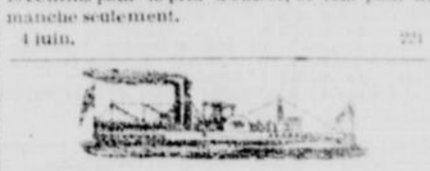
Deux Champions de première force, MM. D. MARSAN, Champion de Montréal, et JOSEPH PAQUETTE, du Village St. Jean-Baptiste,

Dimanche prochain, 6 courant

La Course commencera entre 4 et 5 heures P. M. Les propriétaires du Rond profitent de l'occasion pour remercier le public de l'encouragement qu'il leur a accordé jusqu'aujourd'hui. Ils comptent de nouveau sur sa libéralité pour cette grande course qui sera chaudement contestée. Avant la course des champions, il y aura trois ou quatre courses intéressantes. Durant les intermèdes, chacun pourra s'amuser agréablement. On trouvera sur les lieux une magnifique Balançoire et autres jeux, ainsi qu'une table de rafraichissements et un corps de musique.

Vu les dépenses que les propriétaires se sont imposées pour ces courses, ils ont résolu de charger 10 centins pour le prix d'entrée, et cela pour dimanche seulement.

4 juin. 221



EXCURSION A LAPRAIRIE.

Le vapeur *LAPRAIRIE* fera une excursion à LAPRAIRIE, SAMEDI, le 5 courant, à 4½ h. P. M., et sera de retour à 6½ heures.

Le même vapeur laissera son quai DIMANCHE, le 6 courant, à 1½ h. P. M., pour LAPRAIRIE, et pour revenir laissera Laprairie à 5 hs. P. M.

PRIX DU PASSAGE, 25 CTS.

4 juin. 221

J. W. MOUNT, M. D.,

22, RUE STE. MARIE,

Près de la Traverse de Longueuil, Montréal

4 juin. 221

AVIS.

JEUDI, le PREMIER de JUILLET prochain, à DEUX heures P. M., aura lieu, dans la grande salle de l'Institut Canadien-Français de cette ville, telle que requise et pour les fins voulues par la loi du Notariat à cet égard, "l'Assemblée Générale et Annuelle des Notaires du Ressort de la Chambre des Notaires de Montréal.

Par ordre,

H. LAPPARE, Sec. C. N. M.

Montréal, 4 juin 1869—2 4 1 B

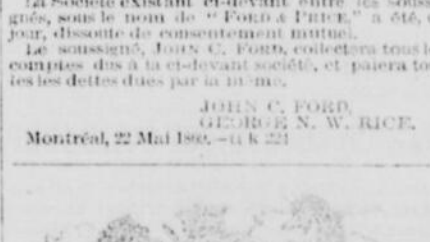
Dissolution de Société.

La Société existant ci-devant entre les soussignés, sous le nom de "FORD & PRICE," a été, ce jour, dissoute de consentement mutuel.

Le soussigné, JOHN C. FORD, collectera tous les comptes dus à la ci-devant société, et paiera toutes les dettes dues par la même.

JOHN C. FORD.
GEORGE N. W. RICE.

Montréal, 22 Mai 1869.—tt k 221



SOUMISSIONS.

Bureau du Controleur des Contingents, Ottawa,

2 Juin 1869.

LE SOUSSIGNE RECEVRA DES SOUMISSIONS JUSQU'AU

12 JUIN COURANT

POUR

L'ACHAT DU VIEUX PAPIER

DE TOUS LES

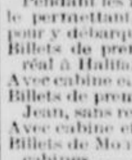
DEPARTEMENTS DU SERVICE PUBLIC.

THOMAS ROSS, Controleur des Contingents.

224—q

Compagnie de Vapeurs de Québec et des Ports du Golfe.

Ligne de la Malle Royale entre Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse.



Le superbe vapeur en fer CITY OF QUEBEC, Capt. Thomas Connell, laissera le Quai des Indes Occidentales, MARDI, 8 Juin, à 4 hs. P. M., pour PICTOU, N.-E., arrêtant aux Ports Intermédiaires—en connexion à Pictou avec le chemin de fer d'Halifax, N.-E., à Shédiac avec le steamer de l'Ile du Prince Edouard, et le chemin de fer de St. Jean, N.-B., de là par steamer à Fredericton, Eastport, Portland et Boston.

Pendant les mois de Juillet et d'Août, (le temps le permettant), les steamers arrêteront à Metis pour y débarquer et prendre les Passagers.

Billets de première classe directe de Montréal à Halifax, N.-E., sans repas ni cabine	$13.50
Avec cabine et repas	$20.00
Billets de première classe de Montréal à St. Jean, sans repas ni cabine	$12.50
Avec cabine et repas	$18.50
Billets de Montréal à Eastport, sans repas ni cabines	$14.00
Billets de Montréal à Portland, sans repas ni cabine	$16.00
Billets de Montréal à Boston, sans repas ni cabine	$17.00

Pour fret et passage, s'adresser à

W. MOORE, Gérant, Québec.

G. HEUBACH, Agent, 31, rue St. François-Xavier, Montréal.

1er juin—221 x k

MOISSONNEUSE

La Faucheuse & Moissonneuse la "BUCKEYE,"

LA PLUS PARFAITE ET LA PLUS CÉLÈBRE DU MONDE.

Dans onze ans la vente des Machines Buckeye a augmenté de 25 au chiffre de 20,000 par chaque saison, et notre 100,000, est employée dans tous les Etats-Unis. Elle a reçu les premiums les plus élevés à tous les grands concours de tous les pays. Tout le monde connait sa solidité et sa durée, et partout elle a été reconnue comme étant ce qu'il y avait de meilleur et de plus parfait comme œuvre d'art et comme utilité et durée.

D'importantes améliorations ont été faites pour 1869.

Manufacturée par

A. P. RICHARDSON & Cie.,

9 et 11, Rue Centrale, Worcester Mass.

WM. EVANS, Agent pour le Canada, Salle du Marché St. Anne, Montréal.

20 Mai 1869. 212 dxs

Collége L'Assomption.

La sortie des élèves du Collège L'Assomption aura lieu JEUDI, le 10 de Juin.

1er juin 221

FORMULES

DE

BLANCS DE DOUANE

EN VENTE

AU

BUREAU DE LA MINERVE

11 avril. 184

CONCERT ET OPERETTE.

GRANDE FÊTE MUSICALE

DONNÉE

AU PROFIT DES PAUVRES

DANS LA

VASTE SALLE DE LA MAITRISE St. PIERRE

FAUBOURG QUÉBEC,

Jeudi, le 10 Juin 1869.

Les principaux artistes de Montréal se sont empressés de remplir le programme pour cette œuvre de charité:

Madame L. Picard,
" J. B. Labelle,
Demoiselle Brosseau.

MESSIEURS:

Oscar Martel,	J. B. Labelle,
L. Maillet,	S. Mazurette,
F. Lefebvre,	F. Boucher,

O. Labelle.

L'opérette "LA CONVERSION D'UN PÊCHEUR" paroles de M. Elzéar Labelle, musique de J. B. Labelle actuellement sous presse, sera jouée pour la dernière fois avant sa publication.

M. O. MARTEL, avant son départ pour l'Europe, a bien voulu donner au public une dernière occasion de l'entendre.

☞ Le programme paraitra sous peu.

Montréal, 28 Mai 1869. 219—g

BAZAR!

Le Bazar pour les Sœurs de la Providence s'ouvrira LUNDI, le 7 JUIN prochain, à DEUX heures de l'après-midi, aux Nos. 274 et 276, Rue Notre-Dame, bâtisse de M. LOUIS BOYER, près de la maison H. & H. Merrill, et sera continué les jours suivants.

Les Dames donneront à toute heure le Goûter et le Souper.

Les personnes charitables qui ont quelques objets à envoyer, sont priées de les faire parvenir au plus tôt chez les Dames de la Providence.

25 mai—g 216

Séance au Couvent de Lachine

AU PROFIT DES

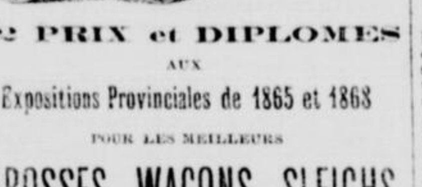
ZOUAVES PONTIFICAUX.

Il y aura une séance au Couvent de Lachine au profit des Zouaves Pontificaux. Monseigneur Pinsonneault y présidera. Cette séance aura lieu le 9 de JUIN et non le 7, vû que Sa Grandeur Mgr. de Birtha est dans l'impossibilité de s'y rendre ce jour là.

PRIX D'ADMISSION.......... 25 Cts.

☞ Portes ouvertes à 6 heures P.M. Ouverture de la séance à 7 heures.

28 Mai 1869. 218—4



22 PRIX et DIPLOMES

AUX

Expositions Provinciales de 1865 et 1868

POUR LES MEILLEURS

CAROSSES, WAGONS, SLEIGHS,

&c., &c., &c.

CAROSSERIE DU CANADA

PROPRIÉTAIRES:

N. & A. C. LARIVIERE

Bureaux et Dépôts de Voitures:

72, 74 & 76, Rue St. Antoine.

Entrées aux Ateliers par les Rues St. Antoine, St. Bonaventure et Ste. Marguerite, Montreal, Canada.

MM. N. & A. C. LARIVIÈRE, ont l'honneur d'informer leurs pratiques et le public en général de toute la Puissance du Canada qu'ils ont aujourd'hui un assortiment complet de CAROSSES, PHAETONS, BOGUETS et autres VOITURES DE FAMILLE dont ils peuvent disposer à TRÈS BAS PRIX. Leurs ateliers étant pourvus d'un ENGIN A VAPEUR et d'outils les plus améliorés, importés récemment des Etats-Unis et d'ailleurs et le tout étant réunis dans l'établissement le plus considérable dans cette spécialité, de toute la Puissance du Canada. Ces messieurs sont en mesure d'offrir les meilleures productions, réunissant ensemble la solidité, l'élégance et le comfort.

—o—

Manufacture de Ressorts de Chars et de Voitures

MM. N. & A. C. Larivière ont ajouté à leurs ateliers une manufacture de Ressorts de Chars et de Voitures, spécialement pour le Commerce. L'acier employé est de première qualité et la trempe garantie.

—o—

Moulins à Blanchir, à Embouveter et à Scier.

MM. N. & A. C. Larivière, outre leur manufacture de Carosses et de Ressorts, ont aussi des Machines Améliorées pour Scier, Blanchir et Embouveter le bois. Ils attirent l'attention des personnes intéressées, sur une Scie à Panneau qu'ils viennent de recevoir. Cette Scie pouvant scier du bois de 36 pouces de large, tout en ne faisant qu'*un trait très-mince*

Une visite à ces différents ateliers, mettra le public à même d'en juger.

2 juin—m k E 222

JOURNAL POUR TOUS,

MAGASIN LITTÉRAIRE ILLUSTRÉ

Tome 23me

(1er Octobre au 30 Mars 1869.)

BROCHÉ: $1.60; CARTONNÉ: $2.10.

La Semaine des Enfants,

MAGASIN D'IMAGES ET DE LECTURES

Tome 19me

(1er Octobre au 31 mars 1869.)

BROCHÉ: $2.00; CARTONNÉ: $2.50.

Grande variété de Nouvelles Publications venant d'être reçues à la librairie de

J. B. ROLLAND & FILS, Rue St. Vincent, 12 et 14.

1er juin—221

A VENDRE

QUATRE EMPLACEMENTS

SITUÉS SUR LA RUE CADIEUX

VIS-A-VIS LA PROPRIÉTÉ DU CAPITAINE VOLIGNY

Ces Terrains, qui commandent une vue magnifique de la montagne et qui sont dans une localité des plus saines, mesurent 49 pieds de front sur 76 pieds de profondeur chacun.

Les conditions de vente seront libérales.

S'adresser à

S. GIRALDI, No. 252, Rue Notre-Dame, En face de la Côte St. Lambert.

—oOo—

AUSSI

UNE PROPRIETE

SITUÉE SUR LA RUE DUBORD

VOISINE DU MARCHÉ AUX ANIMAUX

Sur ce terrain est construite une jolie maison en briques à trois étages, avec une alonge aussi en briques, qui couvre toute la profondeur du terrain Il y a une grande cour et des bâtiments sus-érigés

Les conditions, qui seront faciles, seront connues en s'adressant à

S. GIRALDI,

S'adresser au No. 29 rue St. Vincent.

mai—221

Propriété à Vendre.

PLUSIEURS BONNES TERRES, avec terrain bois, à Belœil: une Prairie dans St. Jean Baptiste: un magnifique Verger avec Succrerie, au Mont St. Hilaire.

Conditions libérales.

J. B. BROUSSEAU, Avocat, No 55, Petite Rue St. Jacques.

5 mars 1868—151

VENTE PAR ENCAN.

PAR G. McGREGOR

Cet Après-Midi.

PLANTES DE SERRES,

VENDREDI, le 4 courant, le soussigné vendra au No. 90, Rue St. François-Xavier,

UNE SUPERBE COLLECTION

DE

PLANTES DE SERRES,

— COMPRENANT —

Roses,	Pensées,
Fuschias,	Pelagoriums,
Verbinas,	Petunias,
Heliotropes,	Carnations,
Geraniums,	Lantanas,
Vervennes,	Delatrias,

ETC., ETC., ETC.

Vente à DEUX heures.

G. McGREGOR, Encanteur.

221

PLANTES DE SERRES.

MARDI, le 8 courant sera vendu aux magasins du soussigné, No. 90, Rue St. François-Xavier,

UN ASSORTIMENT TRES CHOISI

DE

PLANTES DE SERRES,

— COMPRENANT —

Superbes Roses en grande variété, Vervennes d'un parfum très doux, Hydrangias, Dalhias, Heliotropes, Vervennes, Casalariums, Delatrias, Palagoriums, Carnations, Fuschias, Pensées, &c., &c., &c.

Vente à DEUX heures.

G. McGREGOR, Encanteur.

223

A VENDRE

Au Village de Longueuil UNE FONDERIE avec tous les Ustensiles nécessaires. Le tout en bon ordre et prêt à marcher.

Conditions faciles.

S'adresser sur les lieux à

CHARLES ST. MICHEL.

3 Juin 1869. 223—s k

NOUVELLE MAISON

DE

MARCHANDISES SECHES.

M. BERTRAND & Cie,

129 — Rue Notre-Dame — 129

VIS-A-VIS LA RUE CLAUDE,

EN FACE DU MARCHÉ BONSECOURS.

Mr. E. M. DUPUIS, de la maison DUPUIS & LABELLE, a l'honneur d'informer ses amis, ses connaissances et le public en général qu'il a dissous sa société avec M. Labelle et en a contracté une nouvelle avec M. BERTRAND, sous la raison sociale de BERTRAND & CIE, Rue Notre-Dame, No. 129, en face de la Rue Claude, vis-à-vis le Marché Bonsecours, où ils tiendront un assortiment de MARCHANDISES NOUVELLES ET DES MIEUX CHOISIES, qu'ils vendront à des prix très modérés.

Il espère que l'encouragement dont il a toujours été honoré jusqu'à présent ne lui fera pas défaut pour l'avenir, et il sollicite dans sa nouvelle position le patronage de ses amis et connaissances ainsi que du public en général pour la nouvelle maison dont il fait partie.

5 avril. 174—dm A C k

LIVRES NOUVEAUX.

L'Enfant, par Mgr. d'Orléans, 1 volume in 12 de 520 pages	$1.25
La Femme studieuse, par le même, 1 volume in-12 de 350 pages	1.20
Berryer au Barreau et à la Tribune, (1790-1868), par Alfred Nettement, 1 volume in-12 de 130 pages avec le portrait de Berryer	0.30
Anne Séverin, par Mme Augustus Craven, 2e édition, 1 volume in-12 de 510 pages	1.50
Recit d'une sœur, souvenirs de famille, par la même, ouvrage couronné par l'Académie française, 25e édition, 2 volumes in-12 de 452-433 pages	2.25
Pie IX, modèle de la dévotion à Marie, par le R. P. Huguet, 1 volume in-12 de 75 pages	2.25
Célèbres conversions contemporaines, par le même, 1 volume in-12 de 508 pages	0.80
Terribles châtiments des révolutionnaires ennemis de l'Eglise, depuis 1789 jusqu'en 1867, par le même, 1 volume in-12 de 400 pages	0.75
Faits surnaturels de la vie de Pie IX, par le même, 1 volume in-18 de 150 pages	0.15
Les grandes questions du siècle. Institutes du droit naturel privé et public et du droit des gens, par M*** B***, licencié en droit, 2 volumes in-12 de 161-640 pages	2.75
Réponses populaires aux objections les plus répandues contre la religion, par le R P Franco, de la Compagnie de Jésus, 2 volumes in-12 de 416-440 pages	1.00
Le Magasin pittoresque, 1868	1.75
Dictionnaire des noms de baptême, par G. Beleze, 1 volume in-8 de 190 pages	0.75
Nouveau dictionnaire d'histoire et de géographie anciennes et modernes, comprenant, pour la partie historique et biographique, 1o l'histoire religieuse, politique et littéraire des peuples anciens et modernes, avec la chronologie de tous les souverains des divers états et de tous les événements importants; 2o la biographie des principaux personnages historiques de tous les pays et de tous les temps, avec l'étymologie et la signification des noms propres dans les diverses langues de l'Orient et de l'Occident, l'indication des meilleures éditions et traductions de ces mêmes ouvrages, la mythologie des divers peuples et l'explication des fausses religions. Dans la partie géographique, la géographie ancienne, moderne et comparée, avec les étymologies les plus importantes des noms géographiques dans les diverses langues. Par MM. Ed. d'Ault, Dumesnil, Louis Dubeux et l'Abbé A. Crampon. 2e. édition augmentée d'un nouveau supplément, 1 volume grand in-8o de 1485 pages, demi-reliure chagrin et toile	5.50
Le Nouveau Dictionnaire, est, je n'hésite pas à le dire, le meilleur recueil de ce genre qui existe. Il était nécessaire avec les tendances et les besoins du temps, il laisse infiniment en arrière les livres analogues dont la vogue est considérable; il vient avec un évident à-propos et il rendra au bon sens, à l'esprit public, à l'étude des lettres et de l'histoire, d'incomparables services. Son principal titre, on l'a deviné avant que je le dise, est le souffle chrétien et catholique qui y circule, le pénètre et l'anime. H. de Riancey	
Etudes agronomiques sur les géorgiques de Virgile, par A. Rambosson, 1 volume in-12, de 162 pages	0.75
Les Abeilles et l'Apiculture, par A. de Frarière, 1 volume in-12 de 350 pages, illustré de 32 vignettes	0.80
La culture des Abeilles mise, avec ses principes et tous ses perfectionnements, à la portée des habitants des campagnes, par le moyen d'une nouvelle ruche en paille à divisions perpendiculaires. Cette ruche, la plus économique et la plus parfaite, renferme toutes les qualités voulues par les meilleurs maitres en agriculture pour faire prospérer les abeilles, pour fortifier leur population, condition essentielle d'une bonne réussite; pour prendre leur miel sans les faire périr, et obtenir le plus beau miel possible pour chaque localité; pour renouveler facilement les rayons de ses ruches; pour faire, avec la plus grande facilité, des essaims artificiels quand cela est nécessaire; pour réunir les ruches faibles, afin d'en composer de fortes, et préserver ses abeilles de la mortalité, etc. Par l'Abbé Bouguet, 1 volume in-12 de 222 pages	0.75
La Santé des Enfants, par Mme la Comtesse de Ségur, 1 volume in-12 de 60 p.	0.15
Le Livre des Ménages, nouveau manuel d'économie domestique, contenant les notions et les renseignements les plus utiles aux ménagères pour l'achat et l'entretien du mobilier, le chauffage, l'entretien et la conservation du linge et des vêtements, le blanchissage et le dégraissage, l'achat et la conservation des denrées alimentaires, la préparation des confitures, des liqueurs de ménage et des sirops, les bois, le service des domestiques, les soins hygiéniques, les cosmétiques, la pharmacie et la médecine domestique, etc., avec un choix des meilleures recettes et des procédés les plus simples, par G. Beleze, 1 volume in-12 de 112 pages	0.80

En vente à la Librairie de

C. O. BEAUCHEMIN & VALOIS, Rue St. Paul, 237 et 239.

29 mai—219 r

AVIS.

Je donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre signé par moi.

J. O. MERCIER.

Montréal, 25 mars 1869.—169

VENTE PAR ENCAN.

PAR HENRY J. SHAW.

Aujourd'hui.

Vente d'une grande importance et d'un grand intérêt d'une large consignation d'Argenteries de Sheffield, Vaisselle galvanisée et Coutellerie, qui surpassent par l'élégance et la qualité tout ce que l'on a vu de plus beau en ce jour, de la célèbre fabrique "Albian Works," de MM. Griffith & Cie., Eyere, Sheffield.

Parmi les effets en argent galvanisé, on trouvera des Plats pour Epergnes, Venaison, Saumon, Bifteck, Entrée et Légumes; des Couvercles pour plats de toutes les sortes, Plats creux pour soupe, sauces et légumes; Bouilloires avec lampes et poignées; Bouilloires sans lampes; Théières, Cafetières avec tous les accessoires; Supports avec deux ou trois carafes; Huiliers avec trois, quatre, cinq, six et sept bouteilles; Flacons; our martinages très bien travaillés, et des Vases du plus beau crystal découpé, des Broes de claret couleur rouge, en ver découpé et en argent galvanisé; Gobelets avec rebord en or ou en argent; Coupes pour pintes, chopine et une demie chopine, richement ciselées et gravées, de même qu'avec un style uni (aussi bordés en or comme les autres); Sucriers, Pots de fleur, Plateaux, Soucoupes, Beurriers, Pots pour Marmelade, Pots pour miel, Plateaux pour couteaux, Couvercles pour poisson, de classes; Cuillères de table pour dessert, le thé, la salade, le sel, la moutarde, les œufs et le sucre, de toutes les les sortes; Cuillères à soupe, sauce et potage de toutes sortes.

Et parmi la grande variété de coutellerie:

Sont des boites en bois noir contenant vingt-quatre pièces de coutellerie de dessert, tant couteaux que fourchettes, avec poignées ornées de perles, en ivoire, en argent galvanisé; coutellerie de table avec poignées en ivoire d'Afrique et en autre, en corne, en écaille ou argentées; couteaux de dessert pour les assortis, des sets de cinquante, vingt-quatre, et douze pièces chaque avec ou sans boites; grands couteaux pour découper le bœuf et les volailles, le pain, le pain-de-savoie et de peleurs de fruits, avec lames et poignées unies ou ornées; en un mot on trouvera tout ce qu'il est possible d'imaginer en fait d'argenterie et de coutellerie.

La vente aura lieu aux salles d'encan de M. Shaw, 97 Grande Rue St. Jacques, à commencer MARDI, le 1ER JUIN, et sera continuée de jour en jour jusqu'à ce que tout soit vendu. On peut voir les marchandises tous les matins de la vente.

Vente chaque jour à DEUX heures p.m. et à SEPT heures ET DEMIE le soir.

HENRY J. SHAW, Encanteur.

218

Vente du plus haut intérêt et de grande importance, d'une consignation considérable et de prix d'Argenteries de Sheffield, Vaisselle et Coutellerie en argent galvanisé, surpassant en beauté et en qualité tout ce que l'on n'a jamais pu exhiber au public, de la célèbre fabrique Albion de Messrs. Griffiths & Cie., Rue Eyre, Sheffield.

— COMPRENANT —

$2,000

Sterling, en valeur, de Superbes Corbeilles, Plats pour Saumon, Biftecks et Entrées, Couvercles de Plats, Services à Thé et à Café, Superbes Couteaux avec poignées en Ivoire, et quelques Jeux d'Echecs très jolis, ainsi qu'une grande variété d'autres articles.

Vente aura lieu à DEUX heures P.M., et à SEPT ET DEMIE heures le soir, à MON MAGASIN, 97, Grande Rue St. Jacques.

HENRY J. SHAW, Encanteur.

223

"RECOLLET HOUSE."

CETTE SEMAINE

VENTE A BON MARCHÉ!

VENDREDI—Vente de RIDEAUX de chassis.

ET SAMEDI

Vente de Couvrepieds, Courte-Pointes, Tapis de Table, Rubans, Chapeaux et Caps, Formes, Fleurs, Plumes, Bonneterie, Gants d'Eté Gants en Peaux, Habits de dessous d'Eté pour Messieurs et Dames, Chemises Régattes en couleur et Chemises de Flanelle, Mantilles et Gilets pour Dames et Demoiselles, et tout notre assortiment de Châles d'Eté et d'Hiver.

—o—

☞ Nous prions nos pratiques de remarquer que SAMEDI aucune marchandise autre que celles mentionnées ci-avant ne sera vendue à la "RECOLLET HOUSE."

—s—

ON A BESOIN pour la vente A BON MARCHÉ de SAMEDI, de 50 ASSISTANTES, et de 20 GARÇONS de 12 à 16 ans, pour vendre des Chapeaux, des Caps, Formes, Fleurs et Plumes, le PREMIER SAMEDI.

3 Juin 1869. 223

Compagnie d'Assurance sur la Vie

DU CANADA.

ETABLIE EN 1847.

CAPITAL, UN MILLION DE PIASTRES!

DEPOT AU TRESOR, $50,000.

On a une idée du succès inouï de la Compagnie par le fait que durant l'année financière expirant le 30 Avril 1869, on a émis

392 NOUVELLES POLICES

POUR ASSURANCES DE

$1,257,734

AVEC DES

PREMIUMS ANNUELS

DE

$49,783.73.

Les prix sont moins élevés que ceux demandés aux Bureaux Anglais ou Etrangers, et on est certain de tous les avantages que de fortes garanties et la libéralité peuvent donner.

DONALD MURRAY,

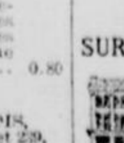
AGENT-GÉNÉRAL POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC

77, Rue St. Jacques.

31 mai—220 s k

A LOUER.

SUR LA PLACE JACQUES-CARTIER, NO. 42



Ce vaste et magnifique magasin à quatre étages, une cave spacieuse bien éclairée de vingt-quatre pieds de front sur quatre-vingt pieds de profondeur, entre sur deux rues, ce magasin est pourvu d'une machine pour monter et descendre les marchandises et peut être divisé en plusieurs parties et le soussigné fera les divisions nécessaires.

Conditions faciles, possession immédiate,

S'adresser au No. 29 rue St. Vincent.

S. GIRALDI.

Montréal, 18 mar 1869.—160 j

COMPAGNIE D'ASSURANCE DITE

NORTH BRITISH AND MERCANTILE.

CAPITAL..............£2,000,000 Stg.
PASSIF..................£2,838,118 "
REVENU ANNUEL £801,801 "
FONDS PLACES EN CANADA.... $215,000

ETABLISSEMENT CANADIEN

DIRECTEURS GERANTS :

D. LORN MACDOUGALL, Ecuyer, THOMAL DAVIDSON, Ecuyer.

DIRECTEURS :

HON. JOHN ROSE, Ministre des Finances ; GIL. SCOTT, Ecuyer, DE MM. W. DOW, & CIE. ;

HON. THOS. RYAN, Sénateur ; LS. BEAUDRY, Ecuyer ; Nouvelle Compagnie du Gaz de la Cité.

C. J. BRYDGES, Ecuyer, Directeur Gérant de la Compagnie du Grand Tronc du Canada,

QUI SONT TOUS ACTIONNAIRES.

AVOCATS:—MM. RITCHIE, MORRIS & ROSE.
MEDECIN:—W. SUTHERLAND, Ecr., M. D.
SOUS-AGENT:—JAS. ROSS ROBERTSON.
INSPECTEUR:—WILLIAM EWING.

MACDOUGALL et DAVIDSON, AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CANADA.

DEPARTEMENT SUR LA VIE.

Quatre-vingt-dix par cent de tous les profits sont divisés parmi les assurés, sur l'échelle des participants.

Les profits sont divisés tous les cinq ans.

Les Polices sont indisputables après avoir demeuré cinq ans en force.

On peut obtenir des prospectus et toutes les informations nécessaires au Bureau de la Compagnie.

DEPARTEMENT DU FEU.

La Compagnie assure des propriétés de presque toutes les descriptions, aux plus bas prix de premium, selon les risques.

Des Assurances sur les Résidences et les Meubles de Ménage peuvent être faites à des conditions spécialement libérales.

MACDOUGALL & DAVIDSON, AGENTS GÉNÉRAUX.

P. R. FAUTEUX, SOUS-AGENT.

Montréal, 8 Mai 1869—202 a

Transport des Malles.

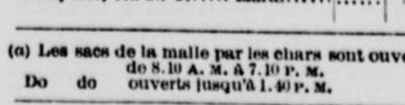
BUREAU DE POSTE, Montréal, 17 Mai 1869.

Distribuées A. M.	P. M.	MALLES.	Levées A. M.	P. M.
		ONTARIO.		
8.00	12.30	Ottawa, p. chemin de fer(a)	7.30	6.00
8.00	.....	Province d'Ontario......(a)	7.30	6.30
	5.15	Rivière Ottawa p. vapeur.	6.00	
		QUÉBEC.		
8.00	.....	Chemin de fer Arthabas. et Trois-Rivières	......	7.00
11.00	.....	St. Remi et Hemmingford.	......	3.30
8.00	2.00	St. Hyac. et Sherbrooke.	6.00	1.15&7
8.00	.....	Cité de Québec p. chemin de fer et à l'Est	......	7.00
8.00	.....	Cité de Québec p. vapeur.	......	6.15
8.00	.....	Chemin de fer Richmond et Québec	......	7.00
10.00	.....	Do St. Jean et Rouse's Pt.	......	3.30
10.00	.....	Shefford et la Jonction du chemin de fer Vt	......	3.30
		MALLES LOCALES.		
9.30	.....	Beauharnois	7.00	
11.00	.....	Chambly (aussi 6 A M) et St Césaire	......	2.00
11.00	.....	Contrecoeur, Varennes et Verchères	......	2.00
10.00	.....	Côte St. Paul et Tanneries Ouest	10.30	
11.00	5.15	Huntingdon	7.00	3.30
9.30	5.15	Lachine	7.00	3.30
10.00	.....	Laprairie et St. Lambert	......	1.15
11.00	.....	Longueuil	6.00	2.00
......	5.15	New Glasgow, Sault au Récollet et Terrebonne	7.00	
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	5.00
8.00	.....	St. Eustache, St. Laurent et St. Martin	7.00	
......	2.45	St Jérome, Ste Rose et Ste Thérèse	7.00	
8 & 10	.....	St. Jean et Station St Armand	8.00	3.30
8.00	.....	Trois-Rivières par la Rive Nord	......	1.30
		PROV. MARITIMES.		
......	.....	N. Brunswick et Isle P. E.	......	1.15 7.00
......	.....	Halifax, N.-E.	......	1.15 7.00
		(Chaque malle pour Halifax, d'où se fait l'expédition à l'arrivée des vapeurs de New-York, comprend celle de Terre-Neuve.)		
		ETATS-UNIS.		
8 & 10	.....	Albany, Boston, Buffalo, Burlington, N.-York, &c.	......	3.30
8 & 10	.....	I. Pond & Portland	......	1 & 7
8.00	12.30	Etats de l'Ouest	7.30	6.30
		INDES OCCIDENTALES.		
		Lettres, &c, payés d'avance vià New-York, sont expédiés chaque jour à New-York d'où partent les autres malles:		
		Pour Havane et Indes Occidentales, vià Havane, tous les Jeudis P. M.	......	3.30
		Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.		
		GRANDE BRETAGNE.		
		P la Ligne Canadienne.. Vendredi	......	7.00
		1a do Cunard, vià N.-Y.. Lundi	......	3.30
		Par Brême (si l'adresse le comporte) vià N.-Y...... Mardi	......	3.30

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts de 8.10 A. M. à 7.10 P. M.
Do do ouverts jusqu'à 1.40 P. M.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.30 A. M., 1.15, 55.4 et 9.00 P. M. Le Dimanche à 9.00 P. M.



Chemin de Fer le Grand Tronc du Canada.

1869—ARRANGEMENTS D'ÉTÉ—1869

Les Trains laissent maintenant la Station Bonaventure comme suit :

POUR L'OUEST :

Express de jour pour Ogdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et toutes les autres places de l'Ouest, à............ 8.30 A M
Express de nuit do do............ 7.30 P M
Train d'accomodement pour Cornwall et les stations intermédiaires .... 5.10 P M
Train Omnibus pour Kingston et les stations intermédiaires, à............ 7.15 A M
Trains pour Lachine à 5.00 A. M., 7.00 A M, 9.00 A M, midi, 1.30 P. M., 4.40 P M, 5.00 P M, et 6.30 P M.
Le train de 1.30 P. M, va à la frontière.

POUR LE SUD ET L'EST.

Train Omnibus pour Island Pond et les stations intermédiaires.................. A M
Express pour Boston .... A M
Express pour New-York et Boston vià le Vermont Central.................. 4.30 P M
Express pour Island Pond et Gorham.... 2.00 P M
Express pour New-York et Boston vià Plattsburgh, le Lac Champlain, Burlington et Rutland, à.................. 5.00 A M
Do do do do do... 4.10 P M
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Acton, Richmond, Sherbrooke, Waterville et Coaticooke, seulement à.................. 10.10 P M

☞ Chars-dortoirs pour chaque convoi de nuit. Bagage marqué (checked).

Le train de 3.00 p. m. va jusqu'à la Ligne de la Province.

Le steamer *Carlotta* laisse Portland tous les Samedis Après-Midi (après l'arrivée du train laissant Montréal le vendredi soir) pour Halifax, Nouvelle-Ecosse, et retournant le Mercredi.

Il y a à bord un comfort excellent pour les passagers et toutes facilités pour le fret.

Les Vapeurs de la Compagnie Internationale, qui sont en correspondance avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laissent Portland tous les Lundis et Jeudis à 5 hs. P. M., pour St. Jean, N. B., etc.

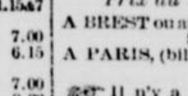
On peut se procurer des Billets à toutes les principales Stations de la Compagnie.

Pour plus de détails et le temps de l'arrivée et du départ de tous les trains aux différentes stations, s'adresser au guichet, Station Bonaventure.

Montréal 7 mai.—211 C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant.

LA SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

LA COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE DE STEAMERS DE LA MALLE ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE, ARRETANT A BREST.



Les splendides vaisseaux sur cette route favorite pour le continent feront voile du Pier No. 50, North River, comme suit :

St. Laurent, Capitaine Lemaire..........29 Mai
Ville de Paris, " Rosseau..........12 Juin
Pereire, " Jurmount..........26 Juin
Lafayette, " Duchesne..........10 Juillet

Prix du Passage, (comprenant Vin) :

A BREST ou au HAVRE : Première Cabine, $140; Seconde Cabine, $85.

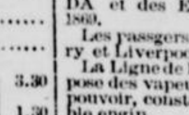
A PARIS, (billets pour chemin de fer compris) : $145 et $88.

☞ Il n'y a pas de passagers d'entrepont pour ces steamers. ☞

Les voyageurs américains, allant ou revenant du continent Européen, en prenant les steamers de cette ligne, éviteront le transit par les chemins de fer anglais et les inconvénients de traverser le canal, à part l'épargne de temps, de trouble et de dépenses.

GEORGE MACKENZIE, Agent, No. 58, Broadway, New-York.
Ou à T. W. GRIFFITH & CIE, Coin des Rues St. François-Xavier et St. Sacrement.

6 avril—175 a k



COMPAGNIE DES VAPEURS OCÉANIQUES DE MONTRÉAL sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des Malles du CANADA et des ETATS-UNIS—Arrangements d'été, 1869.

Les passagers sont enregistrés pour Londonderry et Liverpool.

La Ligne de la Malle de cette Compagnie se compose des vapeurs suivants de lère classe à plein pouvoir, construits à Clyde. Steamers en fer à double engin.

Scandinavian..... 3000 tons....[En construction]
Prussian.......... 3000 " ....Lt. Dutton, R.N.R.
Austrian.......... 2700 " ....Capt. J. Wylie.
Nestorian.......... 2700 " ....Capt. A. D. Aird.
Moravian.......... 2650 " ....Capt. Brown.
Peruvian.......... 2600 " ....Capt. Ballantine.
Germany.......... 3250 " ....Capt. J. Graham
European.......... 2646 " ....Capt. Bouchette
Hibernian.......... 2434 " ....Lt. Smith, R.N.R.
Nova-Scotian....... 2300 " ....Capt R. S. Watts.
North-American.... 1784 " ....Capt. Richardson.
Damascus.......... 1600 " ....Capt. Trocks.
Ottawa.......... 1831 " ....Capt. Archer.
St. David.......... 1650 " ....Capt. Scott.
St. Andrew.......... 1432 " ....Capt. Ritchie.
St. Patrick.......... 1207 " ....Capt. H. Wylie.
Norway.......... ....Capt. C.N. Mylins
Sweden.......... ....Capt. Mackenzie.

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool chaque JEUDI et de Québec chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse) laisseront Québec comme suit :

Prussian..........15 Mai.
Austrian..........22 Mai.
Moravian..........29 Mai.
Hibernian..........5 Juin.
Peruvian..........12 Juin.

Prix du Passage de Québec :—
Cabine..........$70 à $80
Entrepont..........$25

Les Steamers de la Ligne Glasgow (faisant voile de Glasgow chaque MARDI, et de Québec pour Glasgow chaque JEUDI) partiront de Québec comme suit :

St. David..........19 Mai.
St. Andrew..........22 Mai.

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque vaisseau.

Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret et autres particularités, s'adresser A Portland à J. L. FARMER, ou à HUGH & ANDREW ALLAN; à Québec à ALLANS, RAE & Co.; au Havre, à JOHN M. CURRIE, 21, Quai d'Orléans; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25, Quai Voltaire; à Anvers, à AUG. SCHMITZ & Co.; à Rotterdam, à G. P. ITTMANN & ZOON; à Hambourg, à W. GIBSON & HUGO; à Belfast, à CHARLEY & MALCOLM; à Londres, à MONTGOMERIE & GREENHORNE, 17, Gracechurch street; à Glasgow, à JAMES & ALEX. ALLAN, 70, Great Clyde street; à Liverpool, à ALLAN BROS. & Co., ou à

H. & ALLAN, Coin des rues Youville et Commune

Montréal, 31 Mai 1869 1869—220.

Compagnie de Navigation Canadienne.

MALLE ROYALE, ligne directe pour Beauharnois, Cornwall, Prescott, Brockville, Gananoque, Kingston, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.—Directe sans transbordement.



Cette magnifique ligne comprend les VAPEURS EN FER DE PREMIÈRE CLASSE suivants, l'un desquels laisse le Bassin du Canal, à Montréal, chaque matin (les dimanches exceptés) à NEUF heures, et Lachine à l'arrivée du convoi qui laisse la gare Bonaventure à MIDI, pour les Ports ci-dessus, savoir:

SPARTAN.......... Capitaine Fairgrieve,
PASSPORT.......... " Sinclair,
KINGSTON.......... " Farrell,
MAGNET.......... " Simpson,
CORINTHIAN.......... " Dunlop,
CHAMPION.......... " Carmichael,

En communication à Prescott et Brockville avec les chemins de fer de la Cité d'Ottawa, Kemptville, Perth, Arnprior, etc., à Toronto et Hamilton avec les chemins de fer pour Collingwood, Stratford, London, Chatham, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukie, Galena, Green Bay, St. Paul, etc.; et avec le vapeur "City of Toronto" pour Niagara, Lewiston, les Chûtes Niagara, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, etc.

Les vapeurs de cette ligne sont sans RIVAUX et présentent aux voyageurs par la perfection de leurs arrangements des avantages que nulle autre ligne puisse offrir. Ils passent par tous les rapides sur le St. Laurent et au milieu du beau paysage du Lac des mille Iles pendant le jour.

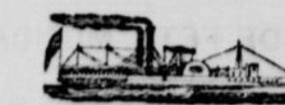
La plus active expédition est donnée au fret pendant que les prix en sont aussi bas que sur les vaisseaux ordinaires.

On donne des billets de passage pour se rendre directement par le chemin de fer du Great Western.

On peut se procurer des billets ainsi que toute information de WM. PALMER, aux Hôtels, ROBERT McEWEN, au bureau du fret, au Bassin du Canal; et au Bureau 73 rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent Malle Royale ligne directe, Bureau, 73 rue St. Jacques, Montréal, 24 mai 1869.—260

COMPAGNIE de NAVIGATION de L'OUTAOUAIS.



Steamers de la Malle 1869.

De MONTRÉAL à OTTAWA, tous les jours (les Dimanches exceptés) arrêtant à Ste. Anne, Oka, Como, Hudson, Pointe aux Anglais, Rigaud, Carillon, Pointe Fortune, Grenville, L'Orignal, Majors, Papineauville, Browns, Thurso et Buckingham. Les superbes et rapides steamers neufs, *Prince of Wales*, Capt. H. W. Shepherd, *Queen Victoria*, Capt. A. Bowie.

Un train laisse chaque matin à SEPT heures, (les Dimanches exceptés) le Dépôt de la Rue Bonaventure, en connection, à Lachine, avec le steamer *Prince of Wales* (Déjeuner) pour Carillon, en traversant le Lac St. Louis, les Rapides Ste. Anne et le Lac des Deux Montagnes, de Carillon par chemin de fer à Grenville, relie le steamer *Queen Victoria* (Dîner) pour Ottawa.

EN DESCENDANT—Le steamer *Queen Victoria* laisse Ottawa à 6.30 A. M. ; les passagers arrivant à Montréal à 4.45 P. M.

Le comfort et la bonne administration de cette ligne sont sans égal, et le voyageur jouit le long de la route des scènes les plus pittoresques et les plus séduisantes.

Les touristes désirant faire un voyage d'agrément peuvent se procurer des Billets de Retour de Montréal à Carillon, bons pour un seul jour au prix d'un seul billet.

Les passagers pour les célèbres Sources Caledonia seront débarqués à L'Orignal.

Les *Paquets par Express* seront transportés tous les jours à toutes les stations de la route.

On pourra se procurer des billets de passage d'aller, retour ou d'excursion à Ottawa et les points intermédiaires au bureau, bâtisses de la Librairie Mercantile, Rue Bonaventure, ou à bord du steamer.

On peut aussi se procurer des billets d'aller et retour pour Ottawa au Dépôt Bonaventure.

Steamer de marche DAGMAR,
Capitaine McGOWAN.

EN MONTANT.—Laisse le Bassin du Canal, les Mercredis et Samedis à 6 A.M.

EN DESCENDANT.—Laisse Carillon, les Lundis et Jeudis à 6 A.M.

R. W. SHEPHERD.
Mai 17 1869. 209



VAPEUR A VENDRE.

A vendre le magnifique petit vapeur "ARTHUR"

Qui a si bien fait, l'année dernière, le service de la Compagnie du moulin de Pierreville.

Longueur de la coque 65 pieds sur douze de large et 18 de pont. Deux engins oscillants (*oscillating*) sur le même shaft, formant environ 28 à 30 forces, avec une très-bonne chaudière à *return tubes*, fait sur les derniers plans, et qui est d'une solidité et d'une économie insurpassable. Ce vapeur à roue à palette, d'une bien belle apparence et bien fini—avec cabines pour l'équipage, bon grément, batterie de cuisine, sofas, etc., etc., toue extradinairement bien et fait à lège de 9 à 10 milles à l'heure. Bâti dans l'automne 1867, ainsi que ses engins et chaudière qui sont en parfaite ordre, ce vaisseau est encore tout neuf. C'est une des meilleures chances offerte à ceux qui désireraient avoir un bon vapeur, fort, élégant, d'une grande économie et bien proportionné surtout pour les tounages d'une rivière à l'autre ou ailleurs.

Pour le prix qui est très-bas et les conditions faciles,

S'adresser à OVIDE PARADIS, propriétaire, Yamaska.

L'" ARTHUR " est maintenant à Yamaska.
Montréal 5 mai 1869. 209 m AP



NOUVELLE DILIGENCE.

Une LIGNE DE DILIGENCE de première classe est établie, fesant le trajet entre MONTRÉAL et le VILLAGE DE LA POINTE-AUX-TREMBLES, partant de l'HOTEL MONTRÉAL, tenu par N. ROBERT, No. 71, rue St. Paul, près de l'Eglise Bonsecours, tous les jours comme suit :

De la Pointe-aux-Trembles.......... 6 hs A M
De Montréal.......... 5 hs P M

LES DIMANCHES

De Montréal.......... 7 hs A M
De la Pointe-aux-Trembles.......... 6 hs P M

Les personnes qui aiment à faire une promenade à la Pointe-aux-Trembles y trouveront un Hôtel bien tenu par M. J. BTE. LAPLANTE, situé sur le bord du fleuve St. Laurent, y trouveront de plus tous les amusements et le comfort désiré à la campagne, tels que chaloupes pour la pêche, la chasse ou la promenade.

25 mai—dz p 216

Compagnie d'Assurance Mutuelle

CONTRE LE FEU

De la Cité de Montréal.

DIRECTEURS:

BENJAMIN COMTE, ÉCR., Président.

R. A. R. HUBERT, ÉCR, A. C. LARIVIÈRE, ÉCR., NARCISSE VALOIS, ÉCR, JAMES E MULLIN, ÉCR, | ANDRÉ LAPIERRE, ÉCR, JEAN BTE HOMIER, ÉCR, NAZ. VILLENEUVE, ÉCR, FERDIND. PERRIN, ÉCR

Le principe sur lequel est basée notre Assurance Mutuelle est certainement le plus économique et le plus sûr; chaque année l'a prouvé depuis 1859.

Ce système d'assurance a encore l'avantage d'être national, puisque ce sont des Canadiens qui s'assurent entre eux, et se dispensent ainsi d'aller verser leurs primes en des mains étrangères.

D'ailleurs, les compagnies d'assurance basées sur un autre principe, reconnaissent l'excellence du système mutuel, et il ne peut y avoir de danger que dans l'imprudence ou l'inexpérience des administrateurs et de la direction, ce qu'à fort bien compris notre Assurance Mutuelle en choisissant des Directeurs expérimentés, et qui savent comment éviter les inconvénients et parer aux défectuosités qui existaient avant 1859. Ajoutons à cette garantie la prospérité croissante de la société actuelle depuis les quelques années qu'elle existe, et nous sommes certains d'un succès constant et marqué pour l'avenir, et cela sans augmenter les taux d'assurance qui ne sont guère que la moitié de ceux qu'on exige dans les autres sociétés.

Le Bureau de la Compagnie est au No. 2, rue St. Sacrement.

ALFRED DUMOUCHEL, Secrétaire-Trésorier,

Montréal 13 octobre.—36 c D



DISTRICT DE TERREBONNE.

Une SESSION DE LA COUR DU BANC DE LA REINE, ayant jurisdiction Criminelle dans et pour le District de Terrebonne, aura lieu au Palais de Justice, dans le Village de Ste. Scholastique

Vendredi, le deuxième jour de Juillet prochain,

A DIX heures de l'avant-midi. En conséquence je donne avis à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce District et à toutes autres personnes, qu'elles y soient présentes. Je donne aussi avis à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix, pour le District susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous leurs records, indictements et autres documents, pour faire tout ce qui leur appartiendra ou à chacun d'eux de faire dans leurs capacités respectives.

ALPHONSE RABY, Shérif.

Bureau du Shérif, Ste. Scholastique, 2 Juin 1869. 222

ENSEIGNE DU MARTEAU.

FERRONNERIES,

POELES DE CUISINE.

POELES DE CUISINE pour Bois ou Charbon, avec Réservoir en Cuivre et Réchaud pour Assiettes, &c.

POELES DOUBLES, &c, &c.

COUCHETTES EN FER, avec un Assortiment Général de Ferronnerie.

BALANCES, BÊCHES, FOURCHES, &c.

☞ *VIEUX POELES PRIS EN ÉCHANGE*

G. LEPAGE, 210, RUE ST. PAUL, Coin de la Place Jacques-Cartier.

17 avril—185 sm

VINS FRANÇAIS

A PRIX RÉDUITS AU

BAZAR PARISIEN

Première qualité pour $2.50 la caisse, ou 70 centins le gallon en prenant 3 gallons ou plus.

— AUSSI —

Un nouveau choix de CHAUSSURES des meilleures fabriques de Paris, pour Dames et Demoiselles, ainsi qu'un assortiment d'ARTICLES DE FANTAISIE pour cadeaux, &c, &c.

D. BOURGEOIS ET CIE,

233, Rue Notre-Dame, 233

1er mai—197 a k

1869 EN MAGASIN 1869

5000 demi-boîtes et boîtes Thés Jeune Hyson, Hyson, Impérial, du Japon coloriés et non coloriés.
100 boîtes Thés Anglais délicieux Souchong et Congou pour le Déjeûner
100 quarts Petits Raisins de Zante, nouvelle récolte.
500 sacs Riz Arracan " Prime."
50 barriques, 50 qrt-caque, 100 caisses } Eau-de-Vie de Hennessy & Marte
150 barriques, 500 caisses rouges, 250 do vertes } Genièvre DeKuyper ex F. Saalfield et M. C. Corning.
50 qrt-caques, 250 caisses rouges, 200 do vertes } Boll & Dunlop " Double Anchor Geneva, " London Proof."
25 tonnes délicieux vieux Rhum de la Jamaïque

— ET ATTENDUS —

Demi-boîtes et boîtes Souchong extra fin, Congou, Thés du Japon coloriés et non coloriés.

A VENDRE PAR HUGH FRASER, 46 et 47, Rue St. Sacrement, et 4 et 6, Rue St. Alexis.

12 mai—205

DISPENSAIRE DE LA CITÉ

Vis-à-vis M. Thos. Mussen,

No. 252, RUE NOTRE-DAME.

Le soussigné, (dernièrement et pendant plusieurs années chez MM. LYMAN, CLARE & CIE., prend la liberté d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'acquisition du fonds de l'établissement susdit, qui existe depuis plusieurs années et récemment sous la conduite de M. Z. Fortier.

Les affaires seront conduites sous la surintendance personnelle du soussigné, et un assortiment choisi de

Drogues et de Préparations Chimiques

Les plus pures sera constamment en mains. Il compte pouvoir mériter le patronage des amis actuels de l'établissement, et espère ainsi s'assurer une part dans la confiance et l'aide du public. Son assortiment de

Parfumeries, Brosses à Cheveux, Brosses à Ongles et à Dents, et autres Articles de Toilette

sera de qualité supérieure, bien choisi, et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

☞ Les prescriptions seront préparées avec soin.

J. EUGENE D'AVIGNON, Licencié du Collège des Médecins et Chirurgiens.

[illegible] Mar 1869.—155 a k

AUX CAPITALISTES.

LE Soussigné désirant se retirer des affaires, offre en vente tout son Etablissement connu sous le nom de

JARDIN ZOOLOGIQUE GUILBAULT,

Comprenant toute l'étendue de terrain situé entre la rue St. Laurent et la rue St. Urbain, au-dessus de six arpents, avec toutes les batisses, maison, ménagerie, museum, statues, fontaines, &c., &c, à des conditions faciles. La plus grande partie de l'argent pourra rester entre les mains de l'acquéreur pour nombre d'années. Titre incontestable.

Si l'Etablissement n'est pas vendu en bloc au premier mai prochain, le terrain sera vendu par lots, livrables le premier novembre et tout le fonds tant en animaux féroces et domestiques, museum curiosités, statues, &c., sera vendu par encan, le PREMIER NOVEMBRE, SANS RÉSERVE.

Pour plus amples informations, s'adresser à

J. E. GUILBAULT.

Montréal, 13 mars—156



LETTRES NON-RECLAMÉES

LISTE DES LETTRES non-réclamées au Bureau de Poste de Montréal

DU 15 AU 31 MAI 1869.

Aucune lettre n'est annoncée à moins qu'elle n'ait été 8 jours dans le Bureau.

Les listes sont faites tous les 15 jours. Les lettres annoncées antérieurement ne paraissent pas dans d'autres listes.

Ceux qui demandent ces lettres doivent dire qu'elles sont annoncées.

Les numéros après quelques unes de ces lettres en marquent la quantité à la même adresse.

Si ces lettres ne sont pas réclamées au bout du mois, elles seront envoyées au bureau des lettres mortes.

LISTE DES DAMES.

A

Archambault Ernestine

B

Bédard Aimée Dme, Beauchand Adèle, Barron Marie J Dme, Bertrand Pamela, Berard Dme, Bouvier Angèle, Brault A Dme, Brisson Marie, Brunelle Valeda, Blain Julie

C

Casavant Veuve, Collerette Delima, Chevaudier G Dme, Chaillé Mélina, Chevalier Dme, Chenor Euphémie, Oharbonneau G Dme, Caron Olivine

D

Defraine C Dme, Desmarteau Eulalie, Dubois Rose, Desrochers Arsène Dme, Demontigni Charlotte, Dussault H Dme, Desailler Syphie

F

Fréchette Elizabeth

G

Giroux A Dme, Gaucher G Dme, Galarneau L Dme, Gornion Delia Dme, Gregoire J Dme, Grondin Philomène

H

Harpe Napoléon Madame

J

Janson Césarine, Jacques Elie Veuve

L

Lapierre Arméline, Lespérance B Dme, Landry Delina, Lefebvre Julienne, Latour Madelaine, Laverdure Marcelline, Lamothe Adélaïde, Laprise Caroline, Lemay Geneviève, Labbée J Dme, Lebeau Sophie, Landreville Célina

M

Meunier Isane Dme, Mauricette Malvina, Marcil Malvina, Miseille Marguerite

P

Poissant Philomène, Provost Artémise, Provost Félicite, Pajeau Angèle, Perreault Delphine, Poitras Louise

R

Richer Arathalie, Robert J B Dme, Roy Palmire, Robillard Eusèbe Dme, Rose Marie Dme, Rondau Josephte

S

Saumur Delima, Sylvestre Geneviève

T

Tremblay Odille, Trudel Joseph Dme, Trottier J Dme

V

Vallée Claire, Verdon Exilda, Vaillancourt Clophée

E. S. FREER, Maître de Poste.

Bureau de Poste, Montréal, Juin 1869. 222

RESTAURANT DU JARDIN-VIGER

A LOUER, cet Etablissement si largement patronisé le printemps, l'été et l'automne derniers par les étrangers et les citoyens en promenade au Jardin-Viger. Pour une personne qualifiée à tenir un établissement de première classe, un succès d'affaires est certain. A part TROIS SALONS POUR LE PUBLIC, il reste assez d'appartements pour loger UNE FAMILLE. Grande Cuisine, Four à pâtisseries, Glacière, Ecurie et Remise.

S'adresser à J. C. ROBILLARD, No. [illegible], Rue St. Gabriel.

Montréal, 22 mas—163

AVIS.

J. GARDNER,

CHIMISTE et PHARMACIEN,

375, Rue Notre-Dame.

EST DÉMÉNAGÉ AU

No. 457, Rue Notre-Dame

Le magasin suivant de celui déjà occupé par lui, et vis-à-vis le Magasin de Marchandises Sèches de Dufresne, Gray & Cie.

24 mai 215



LETTRES NON-RECLAMÉES

LISTE DES LETTRES non-réclamées au Bureau de Poste de Montréal

DU 15 AU 31 MAI 1869.

Aucune lettre n'est annoncée à moins qu'elle n'ait été 8 jours dans le Bureau.

Les listes sont faites tous les 15 jours. Les lettres annoncées antérieurement ne paraissent pas dans d'autres listes.

Ceux qui demandent ces lettres doivent dire qu'elles sont annoncées.

Les numéros après quelques unes de ces lettres en marquent la quantité à la même adresse.

Si ces lettres ne sont pas réclamées au bout du mois, elles seront envoyées au bureau des lettres mortes.

LISTE DES MESSIEURS.

A

Archambault Gaspard, Archambault Gédéon

B

Boulanger Alexandre, Brazeau Cyrille, Bourgeau Joseph, Beaulieu Joseph, Bérubé Louis, Beauchamp Philias, Brisebois Cyrille, Busseau Chs, Boucher Joseph, Bédard James, Baudoin Joseph, Belleville Pierre, Baril P V, Bélanger Benjamin

C

Chartrand Avila, Crevier Mr, Chaloux Mr, Contant Ephrem, Chayez Edmond, Cavalier Hilaire, Champagne Isidore, Clairemont J L, Cassette Octave, Coudy Jean, Corbeille Paul, Chartrand Pierre, Clairemont Théophile, Clouthier Alexis, Chaput Alfred, Chantal Antoine, Collette Eustache, Clémens F, Charron Hubert—2, Coutu J F G, Côté Louis, Caron Onésime, Chaboult Ph, Cardinal Joseph, Cadieux Placide

D

Dauphin Mr, Desmarteau Filias, Dussault Hormisdas, Duclos Ignace, Dupré Jos, Desroche John, Desjardins Narcisse, Dubuc Victor, Dauphin Ch, Dubois François, Desrivières Henri, Dozois J B, Deslauriers Joseph, Dechatelet Jacques, Daniel Pierre

E

Edmond Joseph, Etier Christian

F

Fournier & Darche, Fauteux J Bte, Frapp Toussaint, Fortier Z, Favreau Auguste, Forgette Pierre, Frenette Thos, Falardeau Ch

G

Gilbert Mr, Giroux Alfred, Généreux E A, Gagner Gilbert, Gougé J Bte, Goderre J F, Gosselin Pierre, Garneau Célestin, Gauthier, Dussault & Cie, Gibert A, Godin Xavier, Godin Baptiste, Galarneau Joseph A, Graber Jacob, Gosselin Séraphin

H

Heroux Arthur, Hallaimpo J D, Hamel François, Hetu Joseph, Hubert Toussaint

J

Jean Veau Louis, Jété Hypolite, Julien Treillé, Jobin M, Jobin Sifroid, Jetté Antoine

L

Larin F, Lafrance Félix, Lambert Mr, Langevin Alphonse, Larivière Alfred, Lebeau Mr, Lemieux Barthelemi, Lebœuf Eustache, Lefevre L H, Lacourse Joseph, Lessard J T, Lamontagne L, Legault Odille, Lespérance Paul, Labreche R, Leinhas Wm, L'Ecuyer Magnanime, Labelle F X, Lambert Mr, Leblanc Alfred, Laplante Alexis, Laporche A, Laforce Ambroise, Legault B, Lafrenière Edouard, Lalonde Julien, Lemay Joseph, Labelle L O, Lucier Mathias, Lefebre Paul, Lefebre Paul, Landry Thos, Lajoie Xavier

M

Maron A, Marcil Alexis, Moineau Antoine, Mose dit Despati, Morsan Elzéar, Mondoux Arthur, Mascon Girard, Morin Louis, Martin Pierre, Mireault G, Montesse Louis, Marier Antoine, Merrill Arthur, Mongeau Maurice, Moyens Etienne, Monnast Frs, Moneau Hypolite, Mairand Joseph, Mitchell Napoléon, Major Zéphir, Mallette L Z, Morin Louis

O

Olsen J

P

Poitras Pierre—2, Petit Emeri, Pagent Félix, Payez Joseph, Perrault Narcisse, Paradis Octave, Pager David, Piché Ch, Picotte T, Ponton Joseph, Paré Joseph, Poirier Olivier, Poitras Samuel

R

Roy Benjamin, Redie Ephrem, Roy Hilaire, Roy Isaac, Rousseau Joseph, Roger L'Aimé, Roussin Napoléon, Rhéaume Louis, Roy Begament, Remond Adolphis, Robert Félix, Rolland H A, Riendeau Joseph, Robert Léon, Rousseau Louis, Rochon Siméon, Rancour Joseph

S

Senez Calice, St Jacques James, Simard Narcisse, Simard Théoph, St Germain Joseph, St Denis Jules, Schnerf S, St Jacques Damien

T

Trudel George, Tellier dit Lafontaine Oscar, Tourgeon B M O, Tremblay Denis, Touche dit Lafleur Joseph, Therrien Joseph, Thommaux N A, Trudel Grégoire, Thérien Joseph, Touchette Ch, Tavernier Frs, Tremblay Max, Thibeau Olivier

V

Vincent Selime, Vasseur J Bte, Vallière Frs, Versailles Major

E. S. FREER, Maître de Poste.

Bureau de Poste, Montréal, Juin 1869. 222



CORPORATION DE MONTREAL.

Avis aux Contracteurs.

Les SOUMISSIONS pour la CONSTRUCTION des CANAUX, seront reçues jusqu'à VENDREDI le 4 Juin prochain.

[Par ordre,]

P. MACQUISTEN, Inspecteur de la Cité.

Bureau de l'Inspecteur, Hôtel-de-Ville, Montréal, 28 mai 1869. 219



CORPORATION DE MONTREAL.

Département des Chemins.

AUX CONTRACTEURS.

Des SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour les Egoûts des Rues William et St. Bonaventure," seront reçues au Bureau du Greffier de la Cité jusqu'à MIDI, VENDREDI, le 4 JUIN prochain, pour la construction des égoûts dans les rues ci-après mentionnées, savoir :

Rue William—de l'extrémité du présent Egoût, jusqu'à l'extrémité Ouest de la Rue William.

Rue St. Bonaventure—de l'extrémité du présent Egoût, jusqu'aux limites de la Cité,

suivant les plans et dévis, que l'on peut voir au Bureau du soussigné.

Les soumissions seront à tant par la verge linéaire.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les égoûts ci-haut mentionnés seront construits pendant la présente saison, et que le coût d'un égoût de deux pieds sera cotisé sur les propriétaires des deux côtés des dites rues ; et les occupants ou propriétaires sur telles rues, chemins, ou sections de rues ou chemins pourront, pendant la construction de tels égoûts, en profiter pour faire faire les embranchements pour égoûter leurs maisons ou cours, dans les dits égoûts, et les propriétaires sur telles rues ou chemins qui désireraient s'opposer à la construction des dits égoûts sont, par les présentes, notifiés qu'ils devront soumettre leurs objections au Comité des Chemins le ou avant le dit 4ème jour de Juin prochain.

[Par ordre,]

P. MACQUISTEN, Inspecteur de la Cité.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 28 mai, 1869. 219—1



CORPORATION DE MONTREAL,

Département de l'Aqueduc.

AVIS.

Tous ceux qui font usage ou se proposent de se servir de tuyaux d'arrosage (*hand hose*) pour arroser les rues, sont par le présent notifiés que les dispositions suivantes du Réglement No. 289, seront strictement mis en force, savoir :

" Personne ne se servira de tuyaux d'arrosage pour arroser les rues entre neuf heures A. M., et cinq heures P. M., et sans avoir payé un honoraire d'une piastre tous les ans avant de faire usage des dits tuyaux d'arrosage."

(Par ordre,)

LOUIS LESAGE, Surintendant de l'Aqueduc.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 21 Mai 1869. ds c—213

ISIDORE DRAGON

MARCHAND-TAILLEUR,

214, Rue Notre-Dame, et 47, Rue St. Gabriel

MONTREAL.

M. I. DRAGON se charge de toutes les commandes que l'on voudra bien lui laisser, et les exécutera toujours sous le plus court délai et à des prix très réduits.—On y trouvera aussi aux mêmes numéros ce qu'il y a de mieux en fait de TWEEDS, DRAPS, CASIMIRES, &c., &c.

22 mai—dm k 14

1869 GRAINES 1869

NOUVELLES ET EXCELLENTES POUR LE

CHAMP, LE JARDIN ET LES FLEURS

On appelle l'attention du public sur le stock considérable et supérieur de Graines pour le Champ, le Jardin et les Fleurs, maintenant offert à l'ENTREPOT AGRICOLE DU CANADA, Halle Ste. Anne, par WM. EVANS, Grainetier de la Chambre d'Agriculture pour la Province de Québec. On peut en s'adressant sur les lieux, se procurer des catalogues décrivant les végétaux et les fleurs avec les directions pour leur culture appliquée à ce climat. On appelle aussi l'attention sur son assortiment très complet d'Instruments Agricoles et d'Horticulture, etc., qui comprennent chaque chose nécessaire pour la ferme et le jardin.

7 avril—A ss 176

AVIS.

TOUTES personnes endettées envers la Pharmacie de Z. FORTIER, rue Notre-Dame No. 252, sont instamment priés de payer leur compte sans délai à

S. GIRALDI, Propriétaire, 252 Rue Notre-Dame.

Montréal 10 Mars 1869—154

AVIS.

Je donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre signé par moi.

J. O. MERCIER.

Montréal, 25 mars 1869.—169

AVIS.

Avis est donné qu'une application sera faite Parlement du Canada, lors de sa prochaine session, afin d'obtenir un acte pour incorporer Compagnie d'Assurance Maritime du Canada avec tous les pouvoirs nécessaires à la mise en mouvement et à l'administration des affaires de Compagnies d'Assurance Maritime.

10 avril. 179—m

AVIS.

La Société existant entre les soussignés comme Epiciers de Gros et Importateurs, sous les nom et raison sociale de MOORE, SEMPLE & HATCHETTE, est ce jourd'hui dissoute du consentement mutuel des parties.

Toutes dettes dues à et par la dite société, seront réglées par John Henry Semple, et John Hatchette, qui continueront les affaires pour leur propre compte, sous les mêmes nom et raison qu'auparavant.

LUKE MOORE,
JOHN HENRY SEMPLE,
JOHN HATCHETTE.

Montréal 30 avril 1869—197

DIX-NEUVIEME

RAPPORT ANNUEL

DE

L'UNION MUTUAL

LIFE INSURANCE COMPANY.

BUREAU DES DIRECTEURS : No. 27, COURT STREET, BOSTON.

HENRY CROCKER, Président.
W. H. HOLLISTER, Secrétaire.
B. R. CORWIN, Directeur-Gérant.

Actif, 31 Janvier 1869	$3,730,836.67
Recettes pour l'année 1868	1,565,016.38
Surplus tous engagements remplis	875,763.73
Déposé entre les mains du Receveur-Général du Canada	220,350.00

Les porteurs de Police sont seuls Actionnaires de la Compagnie. Chaque porteurs de Police reçoit sa part des profits de la Compagnie en raison de la Prime payée par lui.

Chaque Prime payée reçoit une part proportionnelle du surplus divisible au 31 Décembre de chaque année. Toutes les affaires, agences, payements, vérification de pertes, etc., dans cette Province, sont sous le contrôle de

JOHN RHYNAS, MONTREAL, AGENT GÉNÉRAL POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC

Montréal, 24 Mai 1869. 218—[illegible]

BANQUE ONTARIO.

Dividende No. 24.

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de quatre par cent sur le fond capital de cette institution, pour la demie-année courante, a été ce jour déclaré, et qu'il sera payable à la Banque et ses branches le et après MARDI, le PREMIER jour de JUIN prochain.

Les Livres de Transport seront fermés du 16 au 31 mai inclusivement.

Avis est aussi donné qu'une assemblée générale des actionnaires, pour l'élection des directeurs, pour l'année courante, se tiendra à la Maison de Banque, à Bowmanville, LUNDI, le SEPTIEME jour de JUIN prochain. Le fauteuil sera pris à midi précises.

Par ordre du Bureau, D. FISHER, Caissier.

anque Ontario, Bowmanville, 17 Avril 1869 191

LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

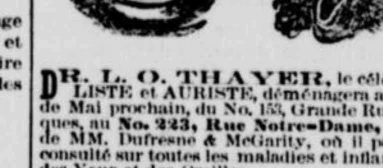
Nous soussignés, Romuald Trudeau, Louis Boyer, Charles S. Rodier, Victor Hudon, Paul Médard Galarneau, Louis Joseph Béliveau et André Lapierre, tous de la cité et du district de Montréal, directeurs de la Banque Jacques-Cartier, un corps politique et incorporé existant dans le district de Montréal, convoquons par les présentes une assemblée générale spéciale des actionnaires de la dite banque, au lieu ordinaire de ses assemblées, au bureau et place d'affaires de la dite Banque, Rue St. Jacques, en la dite Cité de Montréal, à être tenue, la dite assemblée,

Lundi, le 14 du mois de Juin prochain, 1869,

à TROIS heures de l'après-midi, aux fins de prendre en considération une proposition pour la démission de l'Honorable Jean Louis Beaudry de ses charges de Directeur et de Président de la dite Corporation, telle proposition fondée, sur le fait, que l'Honorable Jean Louis Beaudry a négligé d'accomplir ses devoirs comme tel Directeur et Président pendant un long espace de temps, et vû qu'il a, sans aucune raison plausible valable et légale, négligé d'assister aux assemblées des Directeurs de la dite Banque depuis qu'il en a été réélu Président, le 19 du mois de Décembre dernier, 1868.

R. TRUDEAU,
C. S. RODIER,
P. M. GALARNEAU,
LOUIS BOYER,
V. HUDON,
L. J. BÉLIVEAU,
ANDRÉ LAPIERRE.

Montréal, 21 avril 1869—197



DR. L. O. THAYER, le célèbre OCULISTE et AURISTE, déménagera au premier de Mai prochain, du No. 153, Grande Rue St. Jacques, au No. 223, Rue Notre-Dame, au-dessus de MM. Dufresne & McGarity, où il pourra être consulté sur toutes les maladies et inflammations des Yeux et des Oreilles.

La cataracte guérie, les yeux louches dressés et les yeux artificiels posés.

Madame Mongeau, de Verchères, aveugle par l'inflammation, guérie dans peu de temps, et beaucoup d'autres.

15 avril. 183—r

L'HOTEL DU CANADA

Rue St. Gabriel, Montreal

Les soussignés ayant loué cette maison, depuis si longtemps établie et si bien connue (laquelle n'est secondaire à aucune de la Province pour le comfort comme pour le nombre de ses pratiques, étant située au centre de la ville) sont prêts à recevoir des pensionnaires permanents ou voyageurs.

Des omnibus bien conduits seront toujours à l'embarcadère des chars et des vapeurs.

G. GAREAU, Gérant. WATERS & CIE, Propriétaires.

Le soussigné (ci-devant propriétaire de l'Hotel du Canada) recommande fortement Messieurs Waters & Cie à ses anciennes pratiques.

SERAFINO GIRALDI.

Montréal, 10 mai 1869—67 tm k

LA SALLE DELMONICO

POUR LUNCH,

79, Rue St. François-Xavier

Est ouverte depuis un an et a été patronisée par l'élite de la ville, ce qui a permis au propriétaire d'avoir constamment en mains les mets les plus exquis de la saison.

Il est hors de doute que cet établissement est la seule place dans Montréal où les hommes d'affaires puissent s'épargner du temps comme de l'argent en prenant leur *lunch* au DELMONICO.

On reçoit à toutes les deux heures le cotes d'or et de valeurs de New-York. Voir le bulletin.

13 mai.—206 tmk

Aux Chefs de Maison et autres Consommateurs de Charbon.

Afin de liquider promptement les affaires de feu J. O. MILLER, le soussigné est autorisé à offrir le fonds considérable de CHARBON, (de toute espèce et de toute dimension), COKE, BRIQUE RÉFRACTAIRE, ARGILE RÉFRACTAIRE, &c. à des PRIX RÉDUITS. La qualité est la meilleure. Les prix sont peu élevés, la livraison prompte et une bonne mesure est toujours donnée.

On sollicite des ordres.

N. R. MUDGE, Pour la succession

19 janvier.—110

LA MINERVE,

JOURN[AL]

POLITIQUE, COMMERCIAL & LITTERAIR[E]

PUBLIÉ ET IMPRIMÉ PAR

DUVERNAY, FRÈRES,

No. 16,

RUE ST. VINCEN[T]

TROIS ÉDITIONS :

Quotidienne, Semi-Quot. & Hebdomadaire

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

EDITION QUOTIDIENNE..............$6
" SEMI " ....$4.
" HEBDOMADAIRE..............$1.00